

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

**DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE**



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES

ÉTRANGÈRES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

SPÉCIALITÉ : Science du langage

N° :

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique Par :**

- SELMANE ALI

- DJEGHBELLOU TAHAR

Intitulé :

**Analyse de l'activité de vocabulaire dans le manuel de français de 3^e
année moyenne, 2^{ème} génération en Algérie.**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
SEGHIOUR Mounira	MCA	Présidente	Université Mohamed Boudiaf - M'sila
AOUINA Mounira	MCA	Rapporteuse	Université Mohamed Boudiaf - M'sila
AMARI Kahina	MCA	Examinatrice	Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Année universitaire : 2025/2026

Remerciements

Nous remercions le bon Dieu qui nous a donné la volonté, la santé et le courage pour achever ce modeste travail.

Nos remerciements les plus chaleureux sont adressés à notre directeur de recherche Aouina Mounira d'avoir été avec nous, sans oublier ses conseils tout au long de notre travail.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer notre travail de recherche.

Nous tenons aussi à exprimer notre profonde gratitude à tous nos enseignants de l'université MOHAMED BOUDIAF - M'SILA pour la qualité de leur enseignement, leur soutien et les connaissances qu'ils nous ont transmises tout au long de notre parcours universitaire.

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche à ma famille, dont l'amour, le soutien et les sacrifices constants m'ont profondément accompagné tout au long de ce parcours. Leur encouragement bienveillant a été une source précieuse de force et de motivation à chaque étape.

Je le dédie également à toutes les personnes qui m'ont soutenu, de près ou de loin, et qui ont contribué, par leurs conseils et leur bienveillance, à l'aboutissement de ce travail.

« SELMANE ALI »

Dédicace

Je dédie ce travail à ma famille, grâce à l'amour, au soutien et aux sacrifices constants desquels j'ai pu puiser force et motivation tout au long de ce parcours, ainsi qu'à toutes les personnes qui, par leurs conseils et leur bienveillance, ont contribué à sa réalisation.

« DJEGHBELLOU TAHAR »

Table des matières

Table de matières

Remerciements

Dédicace

INTRODUCTION GENERALE.....	8
Chapitre 1 : Cadre théorique et conceptuel du vocabulaire en FLE.....	11
INTRODUCTION.....	12
1. Le lexique.....	12
1.1. Les types de lexique.....	13
2. Le vocabulaire.....	13
2.1. Le vocabulaire actif et passif.....	14
2.2. Les types de vocabulaire.....	15
3. La différence entre lexique et vocabulaire.....	15
4. Le mot.....	16
4.1. Les classes de mots.....	17
5. La relation lexicale.....	17
5.1. La synonymie.....	17
5.2. L'antonymie.....	17
5.3. La polysémie.....	18
5.4. L'homonymie.....	18
5.5. L'hyponymie et l'hyperonymie.....	18
5.6. Le champ lexical.....	19
5.7. Le champ sémantique.....	19
6. Le manuel scolaire.....	20
Conclusion.....	21
Chapitre II : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année	22
Introduction.....	23
1. Méthodologie de recherche.....	23
2. Présentation du corpus.....	24
3. Présentation générale du manuel scolaire de 3^e année moyenne.....	24
4. La place et le traitement du vocabulaire dans le manuel de 3^e année moyenne.....	25
5. Organisation d'activité de vocabulaire dans le manuel.....	26
6. Grille et critères d'analyse de l'activité de vocabulaire.....	27
7. Analyse de l'activité de vocabulaire selon les classes de mots.....	28
7.1. Le champ lexical et vocabulaire de l'accident, de la catastrophe et du méfait.....	28
7.2. La nominalisation dans les titres de faits divers.....	30
7.3. Les synonymes et les antonymes.....	33
7.4. La famille de mots.....	36
7.5. Le vocabulaire de la description d'un lieu – la localisation.....	39
7.6. Lexique du portrait – comparaison et métaphore.....	42
8. Synthèse générale de l'analyse de l'activité de vocabulaire selon les classes de mots.....	45

9. Analyse linguistique des activités lexicales	45
10. Structuration du vocabulaire : champs lexicaux et organisation paradigmaticque	46
11. Le sens lexical : définition, signe linguistique et paraphrase.....	47
12. Passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif.....	48
13. Morphologie lexicale et nominalisation.....	48
14. Relations sémantiques : synonymie et antonymie	49
15. Familles de mots et dérivation	50
16. Lexique spatial et perception	51
17. Sens figuré, polysémie et figures de style	52
Conclusion	53
Conclusion générale	54
BIBLIOGRAPHIE	58
Annexes	60
Résumé	74

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

L'apprentissage d'une langue seconde représente un moyen de communication avec d'autres locuteurs qui parlent la même langue et permet également de comprendre leur culture et leur mode de vie. Par ailleurs, maîtriser une langue en s'exprimant oralement ou par écrit ne se réduit pas à l'apprentissage d'une seule composante linguistique, mais repose sur plusieurs éléments tels que la grammaire, la phonétique, la syntaxe et surtout le vocabulaire.

L'enseignement des langues étrangères occupe une place essentielle dans les systèmes éducatifs contemporains, en ce qu'il vise à doter les apprenants des compétences nécessaires pour communiquer efficacement, tant à l'oral qu'à l'écrit, tout en leur permettant d'accéder à d'autres cultures et modes de pensée. Dans cette perspective, apprendre une langue ne se limite pas à l'apprentissage de règles grammaticales ou des structures syntaxiques, mais implique la mobilisation de plusieurs composantes linguistiques interdépendantes, parmi lesquelles le vocabulaire occupe une place centrale.

En effet, le vocabulaire constitue un pilier fondamental de la compétence communicative. Il permet à l'apprenant de comprendre les messages, d'exprimer ses idées, de décrire la réalité et d'interagir dans diverses situations de communication. Toutefois, l'enseignement du vocabulaire a longtemps été relégué au second plan dans la didactique des langues, en raison notamment de sa complexité et de son caractère extensif, rendant son organisation et sa structuration difficiles. Ce n'est que progressivement que les recherches en linguistique et en psycholinguistique ont mis en évidence la nécessité d'un enseignement explicite, structuré et contextualisé du vocabulaire, favorisant ainsi sa mémorisation et son réemploi.

Par ailleurs, l'apprentissage du vocabulaire en langue étrangère pose de nombreuses difficultés aux apprenants, notamment en raison du manque de réinvestissement des acquis et de l'absence de contextes significatifs favorisant une mémorisation durable. Dès lors, il devient indispensable pour l'enseignant de recourir à des stratégies pédagogiques variées, motivantes et adaptées aux besoins des apprenants, afin de faciliter l'apprentissage et l'utilisation effective du vocabulaire.

Dans le contexte algérien, l'enseignement du français langue étrangère a connu plusieurs évolutions méthodologiques, passant des approches structurales à des approches plus communicatives et centrées sur les compétences. Cette évolution s'est traduite notamment par l'introduction des manuels de la deuxième génération, qui visent à développer chez l'apprenant des compétences langagières intégrées, en accordant une attention particulière au vocabulaire comme outil de communication.

C'est dans cette optique que s'inscrit le présent travail de recherche, qui porte sur l'analyse de l'activité de vocabulaire proposée dans le manuel de français de 3^e année moyenne (2^e génération) en Algérie. L'objectif principal de cette étude est d'examiner la place accordée au vocabulaire, les types d'exercices proposés ainsi que leur pertinence didactique au regard des objectifs de l'approche par les compétences. Il s'agit également de mettre en évidence dans quelle mesure ces exercices favorisent l'acquisition, la mémorisation et le réinvestissement du vocabulaire chez les apprenants.

Ainsi, cette recherche tente de répondre à la problématique suivante : Comment l'activité de vocabulaire proposée dans le manuel de français de 3^e année moyenne reflète-elle les principes de structuration sémantique et morphologique du lexique, et dans quelle mesure contribue-elle au développement de la compétence lexicale des apprenants ?

Dans cette perspective, la présente étude s'intéresse plus particulièrement au manuel de français de la 3^e année moyenne (2^e génération) en tant que support pédagogique central dans l'enseignement du FLE en Algérie. Ce manuel propose un ensemble d'exercices visant à développer les compétences linguistiques des apprenants, notamment celles liées au vocabulaire.

Le choix de ce sujet, intitulé « Analyse de l'activité de vocabulaire dans le manuel de français de 3^e année moyenne (2^e génération) en Algérie », répond à une volonté d'examiner la place qu'occupe les exercices lexicaux dans ce support didactique et de comprendre les modalités de leur conception au regard des objectifs assignés à l'enseignement du lexique.

Notre intérêt s'est porté sur les apprenants du cycle moyen, dans la mesure où ce cycle constitue une étape déterminante dans l'apprentissage des langues étrangères, en particulier du français. Le choix de la troisième année moyenne n'est pas fortuit ; il correspond à un niveau charnière, assurant la transition vers la fin du cycle et préparant les apprenants aux exigences linguistiques ultérieures.

À ce stade de leur apprentissage, les élèves disposent déjà de compétences linguistiques de base en français. Les exercices de vocabulaire proposés dans le manuel de la deuxième génération sont, dès lors, censées consolider ces acquis, enrichir leur répertoire lexical et favoriser une meilleure maîtrise des compétences de compréhension et de production, tant à l'oral qu'à l'écrit. Afin de répondre à la problématique posée, nous formulons les hypothèses suivantes :

- L'activité de vocabulaire proposée dans le manuel reposerait principalement sur des relations sémantiques (champ lexical, synonymie, antonymie et hyperonymie), favorisant ainsi l'organisation du lexique en réseaux structurés.
- L'activité de vocabulaire proposée dans le manuel mobiliserait des procédés morphologiques (dérivation, nominalisation, préfixation) qui permettraient aux apprenants de comprendre la formation des mots et d'enrichir leur vocabulaire.
- L'activité de vocabulaire proposée dans le manuel pourrait contribuer au passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif grâce à des exercices de réemploi en contexte ; toutefois, il est possible que cette mobilisation reste partielle et limite le réinvestissement effectif du lexique dans des situations de communication authentiques.

Pour vérifier ces hypothèses, nous adopterons une démarche descriptive et analytique fondée sur l'examen des exercices de vocabulaire proposés dans le manuel de français de la troisième année moyenne (2^e génération). Cette analyse portera sur l'identification, la classification et l'étude des différents exercices lexicaux, afin de mettre en évidence les modalités de présentation, d'exploitation et d'intégration du vocabulaire dans les séquences pédagogiques, ainsi que leur contribution au développement de la compétence lexicale des apprenants. Le présent mémoire est structuré en deux chapitres principaux.

Le premier chapitre, de nature théorique, sera consacré à la définition des concepts clés liés à notre thématique, notamment le manuel scolaire, le lexique, le vocabulaire, le mot, ainsi que la distinction entre vocabulaire actif et vocabulaire passif.

Le deuxième chapitre, de nature pratique, portera sur l'analyse linguistique de l'activité de vocabulaire proposée dans le manuel de français de 3^e année moyenne (2^e génération). Il visera à examiner les exercices qui composent cette activité, leurs objectifs ainsi que leur pertinence didactique, afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses formulées au préalable.

Chapitre I:

Cadre théorique et conceptuel du vocabulaire en FLE

INTRODUCTION

Le vocabulaire occupe une place primordiale dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère, car il représente un outil essentiel à la construction du sens et à l'expression linguistique.

La maîtrise de la langue passe nécessairement par une connaissance approfondie du vocabulaire et l'utilisation d'un lexique riche et varié qui constitue l'un des indicateurs les plus pertinents d'une bonne compétence rédactionnelle.

Dans ce chapitre nous allons commencer par la définition des termes qui ont une relation avec notre thématique à savoir : le lexique, le vocabulaire et nous allons montrer la différence entre eux.

1. Le lexique

Le lexique constitue une composante essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère, dans la mesure où il permet à la fois la compréhension des énoncés et la production des échanges communicatifs. En effet, une maîtrise insuffisante des unités lexicales limite l'accès au sens ainsi que la capacité de l'apprenant à exprimer ses intentions.

Le dictionnaire Larousse (2008, p. 243) définit le lexique comme « l'ensemble des mots formant la langue d'une communauté ».

Une conception plus linguistique est proposée par le dictionnaire Le Robert (2007, p. 800), qui considère le lexique comme « l'ensemble indéterminé des éléments signifiants stables d'une langue, constituant une composante du code linguistique ».

« Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social, ou d'un individu... ».Jean-Pierre Cuq (2003 : 155)

En nous appuyant sur les définitions précédentes, le lexique peut être envisagé comme un ensemble structuré d'unités lexicales permettant de représenter et d'organiser l'expérience humaine en langue. Il se caractérise par sa diversité, chaque domaine de la vie sociale, culturelle ou scientifique mobilisant un vocabulaire spécifique, porteur de significations et d'usages particuliers.

1.1. Les types de lexique

Il existe deux types de lexique :

- **Le lexique général** : il est commun à tous les locuteurs d'une communauté, il se considère comme vaste et polysémique.
- **Le lexique spécifique** : contrairement au premier, il est lié toujours à un domaine précis : la science, l'économie, science et technique...etc., et son approche d'étude s'appelle « la terminologie ».

2. Le vocabulaire

Dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde Jean pierre Cuq précise que «dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue » (Cuq, 2003,246).

D'après Picoche, l'étude et l'enseignement du vocabulaire (1992:44), renvoient à «l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données»

Ces deux définitions permettent de mieux cerner la notion de vocabulaire sous des angles complémentaires. Selon Cuq (2003), le vocabulaire désigne dans l'usage courant l'ensemble des mots d'une langue, insistant sur sa dimension générale et collective.

À l'inverse, Picoche (1992) met l'accent sur une approche plus contextuelle et individuelle, définissant le vocabulaire comme l'ensemble des mots effectivement utilisés par un locuteur donné dans des situations spécifiques. Ainsi, ces deux perspectives montrent que le vocabulaire peut être étudié à la fois comme un corpus général d'unités lexicales d'une langue et comme un répertoire personnel et contextuel mobilisé par l'apprenant dans la communication. Cette double approche justifie l'importance de travailler à la fois la connaissance et l'usage du vocabulaire dans l'enseignement des langues étrangères.

D'après les didacticiens Jean Pierre Cuqet Isabelle Gruca, le vocabulaire est défini comme étant : «Dans l'usage courant le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue»

Cette définition montre que le vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue. Pour un apprenant, connaître le vocabulaire, c'est aussi savoir utiliser ces mots correctement dans des phrases et en contexte.

D'après ces définitions, on peut dire que les mots utilisés et compris par les locuteurs de la communauté linguistique constituent ce qu'on appelle le vocabulaire en général, on peut dire donc que le vocabulaire désigne l'ensemble des mots et expressions d'une langue ou d'un domaine particulier. Il permet de communiquer et de comprendre des idées et des informations. Avoir un bon vocabulaire signifie connaître de nombreux mots et expressions, ce qui facilite la compréhension des textes et des échanges. Il peut s'enrichir par la lecture, l'écoute, l'apprentissage et la pratique régulière de la langue.

2.1. Le vocabulaire actif et passif

Le vocabulaire actif et le vocabulaire passif sont deux notions qui permettent de décrire la façon dont une personne connaît et utilise les mots dans une langue.

- **Le vocabulaire actif** désigne l'ensemble des mots que l'on maîtrise et que l'on emploie régulièrement dans son expression orale ou écrite. Il comprend les termes que le locuteur est capable d'utiliser spontanément et avec assurance, sans avoir besoin de consulter un dictionnaire ou de demander leur signification.

D'après BAZIN Jean-Michel, (2008, p53) le vocabulaire actif « désigne l'ensemble des mots que vous utilisez régulièrement pour communiquer par l'écrit ou par l'oral ».

- **Le vocabulaire passif**, correspond à l'ensemble des mots que nous connaissons et que nous sommes capables de comprendre lorsque nous les lisons ou les entendons, sans pour autant les employer régulièrement dans notre expression personnelle. Il regroupe ainsi des termes déjà rencontrés à l'écrit ou à l'oral, mais que nous ne savons pas encore utiliser de manière spontanée dans notre communication. Le vocabulaire passif se compose donc de mots compris, mais qui ne font pas encore partie de notre vocabulaire actif.

Il convient de souligner que le vocabulaire actif et le vocabulaire passif diffèrent d'une Personne à l'autre et sont influencés par divers facteurs, tels que l'expérience linguistique, le degré de maîtrise de la langue et les centres d'intérêt personnels. Il est donc recommandé de développer ces deux types de vocabulaire afin d'améliorer sa compétence linguistique globale.

2.2. Les types de vocabulaire

Il existe plusieurs types de vocabulaires, chacun se référant à une catégorie spécifique de mots ou d'expressions. Le vocabulaire est classé comme suivant :

➤ **Le vocabulaire de base ou fondamental**

Désigne l'ensemble des mots et expressions les plus courants et essentiels d'une langue. Ce sont les mots que l'on apprend en priorité lorsqu'on commence à étudier une langue étrangère, tels que les pronoms, les verbes fréquents et les adjectifs. Ces mots sont familiers et utilisés par un grand nombre de locuteurs, et ils sont indispensables pour communiquer efficacement et comprendre le langage dans la vie quotidienne ou dans un contexte d'apprentissage formel.

➤ **Le vocabulaire spécifique et non conventionnel**

Le vocabulaire spécifique et non conventionnel regroupe deux types d'unités lexicales selon leur usage : d'une part, le vocabulaire spécifique, constitué de termes appartenant à un domaine particulier et caractérisés par leur précision sémantique, comme la médecine, la finance ou la cuisine.

D'autre part, le vocabulaire non conventionnel, qui comprend des formes d'expression s'écartant de la norme standard, telles que les usages familiers, contextuels ou figurés.

- **Le vocabulaire figuratif** regroupe les mots et expressions employés de façon imagée ou métaphorique pour exprimer une idée ou une émotion. Par exemple, « Être au septième ciel » illustre un grand bonheur.
- **Le vocabulaire littéraire** regroupe les mots et expressions employés dans la littérature ou la poésie. Il est souvent plus complexe et peut être plus difficile à comprendre que le vocabulaire courant.

3. La différence entre lexique et vocabulaire

Lexique et vocabulaire sont deux concepts qui par nature, sont étroitement liées. Mais ne recouvrent pas la même réalité linguistique. Bien qu'ils soient utilisés comme des synonymes dans l'usage courant, une distinction s'impose lorsqu'on les considère d'un point de vue scientifique. En effet le lexique désigne l'ensemble des mots d'une langue, c'est la totalité du vocabulaire.

Le vocabulaire, en revanche, se rapporte à des ensembles de mots spécifiques à un domaine particulier, comme le vocabulaire médical ou architectural. En ce sens, les deux notions sont complémentaires et l'une n'a pas de sens sans l'autre. Cette distinction entre la langue comme système et son usage effectif par les locuteurs trouve un éclairage théorique pertinent dans les propos de Jean Tournier selon lui : «Il est souhaitable d'utiliser le mot lexique quand on se place du point de vue de la langue, et le mot vocabulaire quand on se place du point de vue du discours ». (1991, p. 183).

Cette citation signifie que le lexique se rapporte à la langue dans son ensemble, tandis que le vocabulaire concerne l'usage des mots dans le discours.

4. Le mot

Pour parler de lexique ou de vocabulaire on doit parler du mot qui est l'unité lexicale, l'identité d'un mot est composée de trois éléments : une forme, un sens et une catégorie grammaticale.

Selon Ferdinand de Saussure, le signe linguistique est une entité à deux faces indissociables : le signifiant (forme sonore ou graphique) et le signifié (concept). Dans cette perspective, le mot peut être considéré comme une unité signifiante combinant une forme et un sens, inscrite dans un système linguistique structuré (Saussure, 1916).

Le mot est un élément principal pour former des énoncés à partir des mots le lexique et le vocabulaire consistent. Le mot est un signe à deux composants :

- **Un signifiant**, qui est sa réalité sonore et graphique à l'écrit ,sa « forme ».
- **Un signifié**, qui est le sens ; sa signification correspond l'aspect sémantique.

De son côté, André Martinet définit le mot comme une unité minimale de signification pouvant être isolée dans la chaîne parlée ou écrite, mettant ainsi en évidence son rôle comme segment autonome dans l'organisation de l'énoncé (Martinet, 1960).

Cette conception souligne à la fois l'autonomie relative du mot et son insertion dans un réseau de relations syntaxiques et sémantiques. Dans une perspective lexicographique, Jean Dubois considère le mot comme une unité graphique séparée par des blancs dans l'écrit, bien que cette définition demeure insuffisante pour rendre compte de certaines réalités linguistiques telles que les mots composés ou les locutions (Dubois et al. 1994).

4.1. Les classes de mots

Pour s'exprimer, la langue française dispose de neuf classes de mots (ou catégories grammaticales), traditionnellement réparties en mots variables et mots invariables.

- **Mots variables** : Cinq espèces (catégories/classes) de mots sont variables : (le nom, le déterminant / l'article, l'adjectif, le pronom et le verbe). Elles varient «changent de forme» en genre (masculin/féminin) et en nombre (singulier/pluriel).
- **Mots invariables** : Quatre espèces (catégories/classes) de mots sont invariables : (l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection). Elles ne varient pas «jamais» (ni en genre, ni en nombre,...).

5. La relation lexicale

La relation lexicale, également appelée relations sémantiques, désigne l'ensemble des liens qui unissent les lexèmes ou les bases lexicales, tels que les verbes, les noms et les adjectifs.

Dans le domaine de la sémantique lexicale, ces relations permettent de structurer le lexique et d'expliquer l'organisation du sens. Comme le souligne John Lyons (1977) « le vocabulaire d'une langue constitue un système structuré de relations ».

5.1. La synonymie

Un synonyme désigne une unité lexicale (mot ou expression) dont le sens est proche ou équivalent à celui d'une autre unité au sein d'une même langue. Le recours aux synonymes permet d'enrichir le vocabulaire et de limiter les répétitions, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

Ainsi, le terme «beau» peut être remplacé, selon le contexte, par des synonymes tels que «Joli», «magnifique »ou «splendide».

5.2. L'antonymie

L'antonymie désigne la relation sémantique qui s'établit entre deux unités lexicales dont les significations sont opposées. Les antonymes correspondent ainsi à des mots exprimant des sens contraires, tels que « rapide » et « lent », ou encore « heureux » et « triste ». Le recours à l'antonymie permet de préciser et de mieux comprendre la signification d'un mot en le mettant en contraste avec son contraire.

5.3. La polysémie

La polysémie désigne la capacité d'un mot à posséder plusieurs sens liés. Elle constitue un phénomène central dans l'évolution du sens des mots. Selon Michel Bréal, « la multiplicité des sens est une caractéristique fondamentale du langage. » (1897). Essai de sémantique. Paris : Hachette.

5.4. L'homonymie

L'homonymie désigne la relation entre des mots qui présentent une similitude phonétique ou orthographique, tout en ayant des significations distinctes.

- **L'homographe** est un type d'homonyme qui partage la même orthographe qu'un autre mot, mais dont le sens diffère. Par exemple, le mot « tour » peut désigner à la fois un bâtiment élevé (une tour) et une action ou un passage successif dans un jeu ou une activité (faire son tour).
- **L'homophone**, en revanche, est un homonyme qui partage la même Prononciation qu'un autre mot, tout en ayant une orthographe et un sens différents. Par exemple, les mots «son» et «sont» se prononcent de la même manière, mais diffèrent par leur écriture et leur signification.

5.5. L'hyperonymie et l'hyponymie

La relation d'hyperonymie et d'hyponymie s'inscrit dans une organisation hiérarchique, car elle met en jeu des unités lexicales de niveaux différents. Elle repose également sur un principe d'inclusion, dans la mesure où une catégorie générale englobe des éléments plus spécifiques. Cette relation joue un rôle essentiel dans la classification des réalités qui composent notre environnement. Ces relations expriment une hiérarchie sémantique entre les mots (du général au particulier).

Dans ce cadre, l'hyperonyme correspond à un terme dont le sens est plus large, tandis que l'hyponyme désigne un terme au contenu sémantique plus précis. Par exemple, pomme est l'hyponyme de fruit, et fruit est l'hyperonyme de pomme.

5.6. Le champ lexical

Le champ lexical d'un texte désigne l'ensemble des mots ayant un thème commun. Les mots d'un même champ lexical peuvent être de forme grammaticale variée : ils peuvent être des noms, des adjectifs ou des verbes.

5.7. Le champ sémantique

Le champ sémantique concerne les différentes significations que peut prendre un mot selon les contextes dans lesquels il est employé. Cette polysémie rend le langage flexible mais impose aussi une attention au contexte pour interpréter correctement le sens d'un mot.

Exemple : le mot " clé"

- Dans un contexte matériel : la clé de la porte, la clé de la voiture.
- Dans un contexte figuré : la clé du succès, la clé d'un problème.

Ici, le mot "clé" prend des sens différents en fonction de son emploi, illustrant la notion de champ sémantique.

5.8. La famille de mots

La famille de mots regroupe des unités construites à partir d'un même radical et partageant un sens commun. Elle relève à la fois de la morphologie et du lexique.

Exemple : nature– naturel– naturellement – dénaturer

6. Le manuel scolaire

Le manuel scolaire constitue un support didactique essentiel dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues. Il représente un outil pédagogique qui structure les contenus, oriente l'enseignant dans la planification des cours et accompagne l'apprenant tout au long de son parcours scolaire.

Conçu conformément aux orientations du système éducatif et aux objectifs pédagogiques préalablement définis, il vise à répondre aux besoins des apprenants tout en rendant l'apprentissage plus efficace et motivant.

Le Dictionnaire Robert de la langue française (2007) définit le manuel scolaire comme « un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires ».

Dans le prolongement de cette définition centrée sur le contenu et la structure de l'ouvrage, (L'UNESCO, n°37 :52) met d'avantage l'accent sur son usage pédagogique en le définissant comme : « une explication employée régulièrement pour l'enseignant en classe comme principale source d'information pour une discipline ou dans le cadre d'un programme».

Dans la même perspective, Jean-Pierre Cuq vient compléter cette approche en précisant que « Ce terme renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support de l'enseignement. Dans l'enseignement des langues vivantes, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou CD audio), audiovisuel (cassette vidéo) ou informatique (Compact Disc) à usage individuel ou collectif ». (2003:161)

À partir de ces définitions, le manuel scolaire apparaît comme un outil didactique essentiel.

Il constitue un support structuré de contenus et d'activités, conforme aux programmes scolaires, qui guide l'enseignant dans sa pratique pédagogique et accompagne l'apprenant dans l'acquisition des connaissances et des compétences linguistiques. Il inclut souvent des textes et illustrations pour faciliter la compréhension et rendre l'apprentissage plus motivant, affirmant ainsi son rôle central dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Conclusion

Ce chapitre a permis de poser les fondements théoriques nécessaires à l'étude du lexique en tant que composante centrale du système linguistique.

À travers la présentation et la mise en perspective de différentes définitions, nous avons clarifié les notions de lexique et de vocabulaire, en soulignant leurs spécificités conceptuelles ainsi que les critères qui permettent de les distinguer. L'examen des approches linguistiques retenues a mis en évidence la dimension plurielle du lexique, envisagé à la fois comme un ensemble structuré d'unités lexicales et comme un domaine d'analyse intégrant des aspects sémantiques, morphologiques et discursifs.

Cette mise au point terminologique et conceptuelle contribue à une meilleure compréhension des mécanismes de constitution et de fonctionnement du lexique au sein de la langue. Ainsi, ce cadre théorique constitue une base indispensable pour l'analyse ultérieure du traitement de l'activité de vocabulaire dans le manuel de français de 3^e année moyenne, 2^e génération, en Algérie, en offrant les outils conceptuels nécessaires à une lecture linguistique rigoureuse .

Chapitre II :

*Analyse linguistique de
l'activité de vocabulaire dans
le manuel de français de 3^e
année moyenne, 2ème
génération en Algérie.*

Introduction

Dans le prolongement du cadre théorique développé dans le chapitre précédent, ce deuxième chapitre est consacré à la dimension empirique de la recherche, centrée sur l'analyse d'activité de vocabulaire proposée dans le manuel de français de la 3^e année moyenne (2^e génération) en Algérie.

En sciences du langage, le manuel scolaire constitue un objet d'étude pertinent dans la mesure où il reflète les choix linguistiques et didactiques relatifs à la sélection, à l'organisation et à la mise en œuvre du lexique en contexte scolaire. Son analyse permet d'observer les modalités de structuration du vocabulaire ainsi que les types d'opérations linguistiques et cognitives mobilisées dans les exercices qui composent l'activité de vocabulaire proposée aux apprenants.

1. Méthodologie de recherche

Dans le cadre de cette recherche, nous avons adopté une démarche descriptive et analytique visant à étudier l'activité de vocabulaire proposée dans le manuel de français de la 3^e année moyenne (2^e génération) en Algérie. Cette méthodologie repose sur l'observation, le repérage et l'analyse des unités lexicales ainsi que des exercices de vocabulaire intégrés dans les différentes séquences pédagogiques du manuel.

Pour constituer notre corpus, nous avons procédé à une collecte des exercices de vocabulaire présents dans l'ensemble des projets et des séquences du manuel. Les exercices retenus concernent principalement les phénomènes lexicaux, sémantiques et morphologiques, tels que la synonymie, l'antonymie, la dérivation, les champs lexicaux, les familles de mots et les relations de sens.

L'analyse du corpus s'appuie sur une approche linguistique et didactique. D'une part, nous examinerons les procédés linguistiques mobilisés dans les exercices de vocabulaire ; d'autre part, nous étudierons leur dimension pédagogique, notamment leur contextualisation, leur progression et leur rôle dans le développement de la compétence lexicale des apprenants.

2. Présentation du corpus

Le corpus de cette recherche est constitué du manuel scolaire de français de la 3^e année moyenne (2^e génération), utilisé dans les établissements du cycle moyen en Algérie. Plus précisément, notre étude porte sur l'activité de vocabulaire proposée dans les différentes séquences pédagogiques du manuel.

Ce corpus comprend les textes supports, les exercices et les contenus lexicaux destinés à enrichir le vocabulaire des apprenants et à développer leurs compétences de compréhension et de production, tant à l'écrit qu'à l'oral. Les exercices de vocabulaire analysés portent sur différents aspects du lexique, notamment les relations sémantiques entre les mots, la formation des mots et l'organisation du vocabulaire dans le discours.

Le choix de ce corpus se justifie par l'importance accordée au vocabulaire dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, ainsi que par le rôle central du manuel scolaire dans la mise en œuvre des programmes officiels.

3. Présentation générale du manuel scolaire de 3^e année moyenne

Le manuel scolaire de 3^e année moyenne, intitulé «3^e année moyenne Français», est approuvé à partir de l'année scolaire 2018-2019. Il a été conçu par MELKHIR AYAD HAMRAOUI, inspectrice de l'enseignement moyen, SALIHA HADJI, professeure de l'enseignement moyen et OURIDA BENTAH MOUHOUB, également professeure de l'enseignement moyen.

Une équipe technique a également participé à la réalisation du manuel : HAMINA EL HOCINE a assuré le montage et la conception de la maquette, YUCEF KACI OUALI le traitement des photos, BOUHILA FADILA les illustrations, ainsi QU'AZOUAOUI CHERIF et BOUDALI ZOHRA la coordination. Ce support didactique comprend 149 pages.

Il est structuré en trois projets. Chaque projet comporte des séquences regroupant l'ensemble des activités d'apprentissage, notamment : l'oral, la lecture, les outils linguistiques (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe), la production écrite ainsi que l'évaluation.

- **Le premier projet s'intitule :** « Rédiger des faits divers pour le journal de l'école ».
Il est subdivisé en trois séquences :
 - La séquence n°1 : « Rédiger une brève ».
 - La séquence n°2 : « Rédiger un titre et un chapeau pour un fait divers ».
 - La séquence n°3 : « Rédiger un fait divers en y insérant un témoignage ».

- **Le deuxième projet s'intitule :** « Réaliser un recueil de récits historiques portant sur l'histoire et le patrimoine ». Il se compose de deux séquences :
 - La première séquence : « Rédiger un récit historique à partir d'une bande dessinée ».
 - La deuxième séquence : « Décrire un patrimoine en l'insérant dans un récit ».

- **Le troisième projet s'intitule :** « Réaliser un cahier de souvenirs de la classe ainsi qu'un recueil de biographies de personnages ». Il se compose également de deux séquences :
 - La première séquence : « Raconter un souvenir d'enfance ou une expérience vécue ».
 - La deuxième séquence : « Rédiger la biographie d'un personnage connu ».

Cette organisation reflète l'approche par compétences adoptée par le système éducatif algérien, dans laquelle les apprentissages sont structurés autour de projets intégrateurs visant à mobiliser les acquis des apprenants dans des situations de communication significatives.

4. La place et le traitement du vocabulaire dans le manuel de 3^e année moyenne

Le vocabulaire constitue une composante essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère, dans la mesure où il joue un rôle central dans le développement des compétences de compréhension et d'expression chez l'apprenant.

Dans le contexte de la réforme de la 2^e génération en Algérie, le manuel de français de la 3^e année moyenne s'inscrit dans une approche par compétences qui accorde une importance particulière à l'usage de la langue en situation. Il vise ainsi à permettre à l'élève de construire des connaissances linguistiques contribuant au développement de sa compétence communicative, en s'appuyant notamment sur les principes de la linguistique de l'énonciation.

Dans cette perspective, le vocabulaire n'est pas envisagé comme un simple ensemble de mots à mémoriser, mais comme un outil linguistique que le sujet parlant mobilise dans des situations de communication authentiques. Son apprentissage s'effectue à travers des exercices variés favorisant une appropriation progressive, active et contextualisée du lexique.

À cet effet, le manuel propose une activité de vocabulaire intégrée aux différentes séquences didactiques. Cette activité couvre plusieurs dimensions du lexique, notamment :

- le champ lexical et le vocabulaire de l'accident, de la catastrophe et du méfait ;
- la nominalisation dans les titres de faits divers ;
- les relations sémantiques (synonymie et antonymie) ;
- les familles de mots (dimension morphologique) ;
- la description d'un lieu (localisation) ;
- le lexique du portrait, incluant des procédés stylistiques tels que la comparaison et la métaphore.

Les exercices qui composent cette activité ont pour objectif de permettre à l'apprenant de comprendre le sens des mots, de les employer de manière appropriée et d'enrichir progressivement son répertoire lexical. Ils s'inscrivent dans une logique d'apprentissage qui privilégie l'usage du vocabulaire en contexte, en lien avec les thématiques abordées dans les différentes séquences du manuel.

5. Organisation d'activité de vocabulaire dans le manuel

L'activité de vocabulaire proposée dans le manuel de français de 3^e année moyenne s'inscrit dans les différentes séquences des projets didactiques et constitue une composante essentielle des outils linguistiques. Intégrée aux unités d'apprentissage, elle vise à exploiter le lexique en étroite relation avec les thématiques abordées, favorisant ainsi une contextualisation effective des apprentissages.

6. Grille et critères d'analyse de l'activité de vocabulaire

Afin de mener une analyse rigoureuse et systématique, nous avons élaboré une grille d'analyse inspirée des travaux de Olga Théophanous : « *Le vocabulaire dans les manuels de FLE : une grille d'analyse* », *Travaux de didactique du français langue étrangère*, 2004, n°52, pp. 83-98. Cette grille a été adaptée à notre corpus et aux objectifs de la recherche.

Elle prend en compte plusieurs dimensions linguistiques et didactiques, notamment :

- la place du vocabulaire dans le manuel ;
- les critères de sélection des unités lexicales ;
- leur organisation et leur mode de présentation ;
- la précision du sens ;
- les aspects morphologiques et grammaticaux ;
- les stratégies d'apprentissage mobilisées ;
- les modalités de pratique, de révision et d'évaluation.

Dans le cadre de cette recherche, nous nous appuyons plus particulièrement sur quatre axes principaux :

- la richesse lexicale, qui renvoie à la diversité et à la densité des unités lexicales proposées ;
- la pertinence lexicale, relative à l'adéquation des mots aux contextes et aux champs sémantiques abordés ;
- la variété des phénomènes linguistiques, prenant en compte les relations lexicales et les procédés morphologiques mobilisés ;
- l'organisation linguistique, qui concerne la structuration des unités lexicales et les relations qu'elles entretiennent au sein de l'activité de vocabulaire.

Par ailleurs, l'examen des intitulés des leçons de vocabulaire constitue un indicateur permettant d'identifier les phénomènes lexicaux et sémantiques privilégiés dans le manuel.

7. Analyse de l'activité de vocabulaire selon les classes de mots

7.1. Le champ lexical et vocabulaire de l'accident, de la catastrophe et du méfait

➤ Le champ lexical de la mer.

Exercice 1, page 18 : Relève le champ lexical de la mer dans l'énoncé ci-dessous

YA BAHR ETTOFANE

Jeudi, 29 décembre Le chalutier EL KHALIL s'apprête à prendre la mer pour aller pêcher la crevette au large du port de la mer, dans une zone que tous les pêcheurs connaissent pour être particulièrement riche en poissons. Ayant plus de 32 années de métier à son actif et ayant fêter son demi-siècle de vie le mois passé, le rais du chalutier procède aux derniers, vérifications et donne ses instructions à l'équipage composent de ses deux frères cadets et de autres marins...

D'après A M A EL Moudjahid, mardi 10 janvier 2012

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot	Classe de mot	Définition
chalutier	nom	bateau utilisé pour la pêche
mer	nom	étendue d'eau salée
pêcher	verbe	action de capturer poissons ou crevettes
crevette	nom	produit de la mer
port	nom	lieu d'accostage des bateaux
pêcheurs	nom	personnes qui pratiquent la pêche
poissons	nom	êtres vivants marins
équipage	nom	ensemble des personnes travaillant sur le bateau
marins	nom	personnes vivant et travaillant en mer

La majorité des unités lexicales relevées sont des noms concrets, avec la présence d'un verbe d'action « pêcher ». Cette prédominance des noms concrets facilite l'identification des référents par les apprenants. Elle favorise également la structuration du lexique en champs sémantiques, ce qui constitue une étape essentielle dans l'organisation du lexique mental ainsi que dans la mémorisation du vocabulaire chez un apprenant du FLE.

➤ Champ lexical de l'accident, de la catastrophe et du méfait

Exercice 2, page 18 : Retrouve dans cette liste de mots le champ lexical de : l'accident, de la catastrophe naturelle et du méfait.

Naufrage - tempête - crash d'avion - braquage – séisme- inondations - noyade - glissement de terrain - carambolage - tornade - vol - éruption volcanique - cyclone - collision - sécheresse - tsunami - dérapage - tamponnage - drogue - braconnage.

L'utilisation exclusive de noms dans cet exercice permet aux élèves d'identifier facilement les événements et actes humains dans chaque catégorie. Cela illustre la stratégie pédagogique du manuel qui consiste à structurer le vocabulaire par champs sémantiques pour renforcer la catégorisation lexicale et faciliter le repérage contextuel.

➤ « Définitions »

Exercice 3, page 18 : A quelle définition correspond chacun des mots suivants : accident - insolite - catastrophe ?

- a. fait ou phénomène naturel relatant un séisme, une intempérie.
- b. fait étranger ou bizarre qui relate un évènement inhabituel.
- c. fait ou action punie par la loi et passible de sanction.
- d. fait inattendu ou extravagant créant la surprise générale

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot	Classe de mot	Définition
accident	nom	fait inattendu causant dommages ou surprise
insolite	Adjectif qual	fait étrange ou bizarre, inhabituel
catastrophe	nom	fait dramatique, souvent naturel, ayant des conséquences graves

Les noms désignent des événements ou phénomènes, tandis que l'adjectif insolite qualifie un événement comme étrange ou surprenant. Cette activité introduit une dimension qualificative du vocabulaire, en opposant le simple nom d'événement à sa description ou sa perception. Cette approche développe la compétence des élèves à distinguer nom concret /

Chapitre 2 : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année

nom abstrait / adjectif qualificatif, essentielle pour la compréhension et la production linguistique.

➤ Le champ lexical de l'accident

Exercice 4, page 18 : Complète ces phrases par des mots du champ lexical de l'accident pris dans la liste suivante : survivants - a succombé - victimes - a causé - catastrophe.

- Cette sécheresse est une catastrophe pour les paysans
- Le blessé a succombé à ses blessures.
- L'incendie a causé des dégâts matériels.
- Les victimes ont été secourues.
- Un avion a secouru les survivants du naufrage.

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot	Classe de mot	Définition
catastrophe	nom	événement grave aux conséquences importantes
a succombé	verbe (locution)	mourir à la suite de blessures ou d'une maladie
a causé	verbe	être à l'origine de quelque chose
survivants	nom	personnes ayant échappé à un danger ou à un accident
victimes	nom	personnes touchées par un accident ou un événement grave

Cet exercice combine noms et verbes, mettant l'accent sur les actions et leurs conséquences sur les personnes. Cela favorise l'intégration du lexique dans la production écrite et orale, un objectif central pour le manuel de 3^e année moyenne en Algérie.

7.2.La nominalisation dans les titres de faits divers

➤ Nominalisation à base verbale

Exercice : 1, P38 : Transforme ces titres donnés sous forme de phrases verbales en titres sous forme de phrases nominales, selon le modèle.

Exemples donnés :

- a) On a découvert un site archéologique à la place des Martyrs → Découverte d'un site archéologique à la place des Martyrs
- b) On a fermé le centre-ville aux voitures → Fermeture du centre-ville aux voitures

Chapitre 2 : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année

- c) Trois pêcheurs ont été sauvés de la noyade → Sauvetage de trois pêcheurs de la noyade
- d) Des fraudeurs ont été arrêtés → Arrestation des fraudeurs.
- e) On a démolit des constructions illicites → Démolition de constructions illicites.
- f) Deux immeubles ont été détruits par le séisme → Destruction de deux immeubles par le séisme.
- g) Le Premier ministre partira demain pour Oran → Départ du Premier ministre pour Oran.
- h) Les cigognes sont arrivées au Nord du pays → Arrivée des cigognes au Nord du pays.
- i) Les sinistrés ont été relogés par le président de l'APC → Relogement des sinistrés par le président de l'APC.

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot / groupe	Classe de mot	Remarques
Découverte, Fermeture, Sauvetage, Arrestation, Démolition, Destruction, Départ, Arrivée, Relogement site archéologique, centre-ville, pêcheurs, fraudeurs, constructions, immeubles, Premier ministre, cigognes, sinistrés, président	noms	Ces noms proviennent d'une transformation de verbes en noms. C'est la nominalisation à base verbale. Noms concrets ou abstraits servant à compléter l'information dans le titre nominalisé.
d', de, par, aux, pour	prépositions	Relient le nom principal à son complément, marquant les relations syntaxiques dans le titre.
délabrées	adjectif	Qualifie le nom "constructions", enrichit la description.
le, les, deux, trois	déterminants	Détermine le nom, précise le nombre ou l'identification.

Chapitre 2 : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année

Cet exercice illustre comment le manuel de français de 3^e année moyenne utilise la nominalisation comme outil stylistique pour transformer des phrases narratives en titres informatifs. Cela développe chez les élèves la capacité à identifier le verbe essentiel d'une phrase et à le transformer en nom, renforçant la compréhension des structures nominales et la maîtrise du lexique fonctionnel dans les faits divers.

➤ La phrase nominale.

Exercice 2 Page 38 : Rédige un titre sous forme de phrase nominale pour ce chapeau d'un article de presse

(Le titre nous donne ('information principale).

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont organisé dimanche sur l'esplanade du Palais des expositions une campagne de sensibilisation sur la sécurité routière au profit des enfants, des piétons et des conducteurs dans le but de réduire les accidents de la circulation.

Exemple de titre nominal proposé :

Campagne de sensibilisation sur la sécurité routière à Alger

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot / groupe	Classe de mot	Définition
Campagne	nom	Action organisée visant un objectif précis (ici la sensibilisation)
sensibilisation	nom	Action de rendre quelqu'un attentif à un problème ou à un enjeu
sécurité routière	nom composé	Ensemble des mesures visant à prévenir les accidents de la route
enfants, piétons, conducteurs	nom	Personnes concernées par l'action
accidents	nom	Événements imprévus causant des dommages ou des blessures
sur, à, de	préposition	Mots invariables établissant des relations entre les éléments de la phrase
de, la	déterminant	Mots qui accompagnent le nom et apportent des précisions (genre, nombre, spécificité)
Alger	nom propre	Nom de lieu désignant la capitale de l'Algérie

L'exercice démontre que le manuel introduit les élèves à une compétence essentielle du langage journalistique : extraire l'information principale et la condenser en titre nominal. Cette compétence mobilise le lexique abstrait et concret, ainsi que la maîtrise des classes de mots et des relations syntaxiques, préparant les élèves à une lecture et une production de textes concises et structurées.

7.3. Les synonymes et les antonymes

➤ La synonymie

Exercice 1, Page 58 : Relève du texte ci-dessus les synonymes de tremblement de terre.

Tremblement de terre à Blida

Un tremblement de terre d'une magnitude 5,0 sur l'échelle de Richter a eu lieu mardi soir, à 21 h 59, dans la wilaya de Blida. L'épicentre de ce séisme a été localisé à 4 km au sud-ouest de OUED DJER, selon le CRAAG (Centre de Recherche en Astronomie, Astrophysique et Géophysique). Cette secousse tellurique de forte intensité n'a heureusement fait ni victimes ni dégâts matériels

D'après APS, mardi 11/6/ 2018.

❖ Analyse lexicale par classe de mots

mot	Classe de mot	remarque
tremblement de terre	nom	Ces noms appartiennent au champ lexical des catastrophes naturelles et désignent des phénomènes sismiques.
séisme	nom	
secousse	nom	

Cet exercice met en évidence le travail sur le lexique thématique dans le manuel de 3^e année moyenne. Il permet à l'apprenant de reconnaître les mots appartenant à un même champ lexical et de renforcer sa capacité à structurer le vocabulaire autour d'un thème précis, notamment celui des catastrophes naturelles.

Exercice 2, Page 58 : Dans chaque liste, un mot n'est pas synonyme des autres. Entoure l'intrus

- grand - avide - immense - géant - gigantesque - haut.
- peur - frayeur - terreur - crainte souffrance.
- retirer - enlever - ôter - glisser - éliminer.

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Liste	Mots	Intrus	Classe de mot	Remarques
a	grand, avide, immense, géant, gigantesque, haut	avide	adjectif	Tous les mots sauf "avide" décrivent la taille , "avide" exprime un trait de caractère
b	peur, frayeur, terreur, crainte, souffrance	souffrance	nom	Les autres mots désignent la peur, "souffrance" est la douleur physique ou morale
c	retirer, enlever, ôter, glisser, éliminer	glisser	verbe	Tous les autres sont des synonymes d'action de suppression, "glisser" indique un mouvement physique

Cet exercice distingue les mots synonymes et intrus, renforçant la conscience lexicale et sémantique des élèves. Cela développe la capacité des élèves à analyser le sens précis des mots.

➤ L'antonymie

Exercice 3, Page 58 : Voici un règlement insolite Pour en faire un vrai règlement, change les mots qu'il faut en les remplaçant par leur contraire

- Tu dois **désobéir** à tes parents et à tes enseignants / Tu dois **obéir**
- Il est **permis** d'écrire sur les murs. / Il est **interdit**
- Sois **turbulent** en classe. / Sois **sage**
- **Assieds-toi** lorsque le directeur rentre en classe. / **Lève-toi**

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot	Classe de mot	Type de transformation
désobéir → obéir	verbe	antonyme
permis → interdit	adjectif	antonyme
turbulent → sage	adjectif	antonyme
assieds-toi → lève-toi	verbe	modification comportementale pour antonyme

Chapitre 2 : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année

Cet exercice met en évidence l'utilisation des antonymes pour transformer le sens du texte et enseigne aux élèves à reconnaître les mots porteurs de sens opposé. Les élèves doivent identifier la classe de mots et comprendre comment le sens change lorsqu'on utilise l'antonyme. Cela contribue à la maîtrise du lexique et au raisonnement logique sur le sens des mots.

➤ Les préfixes

Exercice 4, Page 58 : Emploie un préfixe privatif pour dire le contraire des mots soulignés.

Une mission possible,	Une histoire réelle,	Qualifier un jouer
Un homme honnête,	Un commerce légal,	Gonfler un ballon
Un ami fidèle,	Une température normale,	Une odeur agréable
Un automobiliste prudent		

❖ Analyse lexicale par classe de mots :

Mot souligné	Antonyme formé	Classe de mot	Préfixe utilisé	Remarques
possible	impossible	adjectifs	im-	préfixe privatif indiquant la négation
réelle	irréelle		ir-	privatif pour nier la réalité
honnête	malhonnête		mal-	indique l'absence de qualité morale
légale	illégale		il-	contraire de légal
fidèle	infidèle		in-	contraire de loyauté
normale	anormale		a-	privatif indiquant absence de normalité
Agréable	Désagréable		dés-	contraire d'agréable
Qualifier	Disqualifier		dis	indique l'opposition / suppression
Gonfler	dégonfler		dé-	d'une action
prudent	imprudent		im-	contraire de prudence

Les préfixes privatifs permettent de former des antonymes de manière systématique. Cet exercice développe la conscience morphologique chez les apprenants et facilite la compréhension du sens des mots. Il contribue également à enrichir le lexique, à établir des relations de sens et à renforcer l'autonomie lexicale.

7.4. La famille de mots

➤ Les mots de la même famille que « libre »

Exercice 1, Page 77 : Complète les phrases suivantes avec le mot qui convient pris dans cette liste de famille de mots : libre - liberté - libérer - librement. Accorde ces mots si nécessaire

- Les hommes ont toujours lutté pour leur liberté
- Les Chouhada ont sacrifié leur vie pour que vive L'Algérie libre et indépendante
- Chacun peut exprimer librement ses idées
- Nelson Mandela a été libéré après 27 ans d'emprisonnement

❖ Analyse lexicale par classe de mots :

Mot	Classe de mot	Remarques
liberté	nom	Nom abstrait dérivé de l'adjectif "libre"
libre	adjectif	Qualifie l'état de l'Algérie
librement	Adverbe de manière	Dérivé de l'adjectif, exprime la manière d'agir
libéré	verbe (participe passé utiliser comme adjectif)	Nominalisation de l'action dans un contexte passé

Cet exercice permet aux élèves de reconnaître et utiliser différentes formes d'un même radical (la morphologie dérivationnelle) selon le rôle syntaxique (nom, adjectif, verbe, adverbe). Cela développe la capacité à adapter le mot selon la fonction dans la phrase.

➤ Les mots de la même famille que « Patrie »

Exercice 2, Page 78 : Retrouve le sens des mots suivants dans le dictionnaire puis emploie chacun deux dans une phrase correcte.

Patrie - patriote - patriotisme – patrimoine.

❖ Solution proposée

- Patrie : L'amour de la patrie est un devoir pour tout citoyen.
- Patriote : Le patriote défend son pays avec courage et loyauté.
- Patriotisme : Le patriotisme se manifeste par le respect et la protection de la nation.
- Patrimoine : Le patrimoine culturel doit être protégé pour les générations futures.

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot	Classe de mot	Définition
patrie	nom	pays où l'on est né ou auquel on appartient.
patriote	nom / adjectif	Personne attachée à sa patrie ou qualifie un comportement
patriotisme	nom	amour profond et défense de la patrie.
patrimoine	nom	ensemble des biens culturels, historiques ou naturels transmis par les générations précédentes.

Tous ces mots partagent le radical « patri- », mais appartiennent à des catégories grammaticales différentes (noms) et expriment des réalités variées : le pays (*patrie*), la personne (*patriote*), une valeur (*patriotisme*) et un ensemble de biens (*patrimoine*).

Cette diversité montre comment un même radical permet de former plusieurs mots liés par le sens, mais différents par leur fonction grammaticale. Cela développe la conscience morphologique et enrichit le lexique des apprenants.

➤ Classe en famille de mots

Exercice 3, Page 78 : Trois familles de mots sont mélangées. Retrouve-les

Colonisateur - héros - bataille - combattant - colonise – héroïsme - bataillon - héroïque battre – décoloniser- batailler- héroïne - colons - colonisation

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Famille	Mots	Classe de mots
héros	héros, héroïsme, héroïque, héroïne	nom, nom, adjectif
bataille	bataille, bataillon, battre, batailler	nom, nom, verbe, verbe
colon	colonisateur, colonise, décoloniser, colons, colonisation	nom, verbe, verbe, nom, nom

Cet exercice met en évidence la formation des mots à partir d'un même radical et la diversité des classes grammaticales auxquelles ils appartiennent. Il permet de comprendre que des mots partageant une même base peuvent exprimer des réalités différentes et remplir des fonctions grammaticales variées. Il contribue ainsi au développement de la compétence lexicale et de la conscience morphologique des apprenants.

➤ Les mots de la même famille que « courage »

Exercice 4, Page 78 : Complète l'énoncé suivant avec des mots de la famille de courage

Le 1er Novembre 54, des moudjahidine prennent **courageusement** les armes pour défendre leur patrie. Ces hommes **courageux** bravent la mort pour libérer la terre de leurs ancêtres. Le **courage** de ces héros force l'admiration et le respect dans le monde entier. Tout le peuple algérien les **encourage** dans leur combat. Malgré la puissance de l'ennemi, ils ne **découragent** pas et continuent la lutte jusqu'à la proclamation de l'Indépendance de leur pays.

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot	Classe de mot	Remarques
courage	nom commun	Nom abstrait désignant la qualité morale
courageux	adjectif	Qualifie les personnes
courageusement	adverbe	Manière d'agir
encourage	verbe	Action de soutenir moralement
découragent	verbe	Action de perdre le courage, antonyme contextuel

Cet exercice permet aux apprenants de comprendre la relation morphologique et sémantique entre les mots appartenant à une même famille lexicale. Il met en évidence comment un même radical (*courage*) peut générer différentes catégories grammaticales (nom, adjectif, verbe, adverbe), chacune exprimant une nuance de sens ou une fonction syntaxique particulière.

Ainsi, les élèves apprennent à choisir la forme appropriée en fonction du contexte et du rôle du mot dans la phrase. Cette démarche favorise le développement de la compétence lexicale, la maîtrise de la dérivation morphologique et l'enrichissement du vocabulaire, tout en renforçant la capacité d'expression écrite et la compréhension fine des textes.

Chapitre 2 : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année

Exercice 5, Page 78 : « famille de mots »

Utilise le dictionnaire pour compléter cette famille de mots puis complète la phrase qui suit avec l'un de ces mots. « **Mémoire** »

❖ Solution proposée

- mémoire : La mémoire de l'histoire nationale doit être préservée.
- mémoriser : Les élèves doivent mémoriser les dates importantes.
- mémorial : Le mémorial rend hommage aux martyrs de la patrie.
- mémorable : Cette journée restera mémorable pour tous les citoyens.

Ecrire l'Histoire de son pays est un devoir de

❖ Exemple de phrase complétée

Écrire l'Histoire de son pays est un devoir de **Mémoire**.

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot	Classe de mot	Remarques
mémoire	nom	Nom abstrait dérivé du verbe "se souvenir"

Dans cet exercice, le mot "mémoire" est central pour le champ lexical de l'histoire et de la transmission culturelle. L'exercice montre que le manuel intègre des champs lexicaux thématiques liés à l'histoire et aux valeurs nationales, en utilisant la famille des mots pour renforcer le vocabulaire conceptuel et culturel des élèves.

7.5.Le vocabulaire de la description d'un lieu – la localisation

➤ Les indicateurs de lieu

Exercice 1, Page 100 : Complète avec un indicateur de lieu

❖ Phrases complétées

- L'Algérie se trouve **au nord** de l'Afrique. Elle est limitée **à l'est** par la Tunisie, **à l'ouest** par le Maroc.
- Annaba est située **au bord** de la mer.
- Derrière** les palmeraies de TOLGA, on trouve les fameuses dattes DEGLET NOUR.

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot / expression	Classe de mot	Remarques
au nord, à l'est, à l'ouest, au bord, derrière	locution prépositive / complément de lieu	Indiquent la localisation spatiale et servent à situer un lieu par rapport à un autre

Les indicateurs de lieu permettent de situer géographiquement un pays ou un objet. Leur usage renforce la précision descriptive dans un texte. Cela développe chez l'apprenant la compétence à localiser, organiser l'espace et structurer le texte descriptif, en lien avec les notions géographiques.

➤ Les verbes de perception

Exercice 2, Page 100 : Organise cette liste de verbes en fonction des cinq sens (la vue, l'odorat, l'ouïe le goût, le toucher.) Construis une phrase personnelle avec un verbe de ton choix.

Apercevoir, contempler, déguster - observer - parfumer - regarder - savourer entendre - goûter - humer - caresser - sentir - percevoir.

❖ Liste organisée en classe de mots :

Sens	Verbes
Vue	apercevoir, contempler, observer, regarder
Odorat	parfumer, humer, sentir
Ouïe	entendre, percevoir
Goût	déguster, savourer, goûter
Toucher	caresser

Cet exercice s'inscrit dans le champ de la lexicologie sensorielle, en invitant les apprenants à organiser les verbes de perception selon les cinq sens (vue, ouïe, odorat, goût et toucher). Il permet ainsi de structurer le lexique en fonction de catégories sémantiques liées à l'expérience perceptive. En reliant les verbes à des expériences sensorielles concrètes, l'exercice favorise

Chapitre 2 : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année

une meilleure appropriation du vocabulaire et développe la précision lexicale dans les productions écrites. Il encourage également l'utilisation de verbes variés et expressifs, utiles notamment dans la description de lieux, d'objets ou de situations.

Enfin, cette démarche didactique renforce la capacité des apprenants à organiser le lexique de manière logique et à mobiliser des verbes de perception de façon pertinente dans différents contextes de communication.

Exercice 3, Page 100 : Complète ce texte avec les mots suivants : *arrivons -longeons - poursuivant - rendre - remonter - atteignons.*

« Visite d'Alger »

En poursuivant notre périple, nous atteignons le quartier de la Voûte aux Poissons, au Palais des Raïs, pour découvrir la ville les pieds dans l'eau et avoir accès aux vestiges d'Icosium d'Alger à l'époque romaine.

Nous longeons le front de mer pour remonter vers la ville moderne, avec ses belles avenues, et admirer les bâtisses d'une architecture de grande valeur. Puis nous poursuivons vers le versant est pour arriver au parc de Riad El Feth, où un large espace boisé nous attend, avec son quartier des artisans, ses musées et ses boutiques.

❖ Analyse lexicale par classe de mots :

Mot	Classe de mot	Remarques
arrivons, atteignons, longeons, remonter, poursuivre, rendre	verbes	Verbes d'action exprimant le déplacement et la progression spatiale
quartier, Palais, vestiges, avenues, bâtisses, parc, espace, musée, boutique	noms	Noms concrets désignant des lieux, éléments architecturaux et espaces urbains
romaine, moderne, boisé	adjectifs	Adjectifs qualificatifs précisant les caractéristiques des lieux et enrichissant la description

Cet exercice mobilise un champ lexical du déplacement et de la description spatiale. Les verbes structurent la progression du parcours, tandis que les noms ancrent le discours dans des référents concrets et les adjectifs en précisent les caractéristiques.

Chapitre 2 : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année

Dans une perspective de FLE, il favorise l'organisation du lexique en réseaux sémantiques et le développement de compétences de structuration et de production de textes descriptifs et narratifs chez les apprenants.

7.6.Lexique du portrait – comparaison et métaphore

➤ Le lexique descriptif du portrait

Exercice 1, Page 123 : Complète les phrases avec un des adjectifs suivants (Aide-toi d'un dictionnaire) mince - blême - chétif - radieux - élancée - raides - droit - ondules.

Phrases complétées :

- a. Cet homme a le nez bien **droit**.
- b. C'est une femme à la silhouette **élancée** et **mince**.
- c. Le malade a le visage **blême** et le corps **chétif**.
- d. Les cheveux de ma petite sœur sont **ondulés** et ceux de ma mère **raides**.
- e. Cette jeune fille épanouie a le visage **radieux**.

❖ Analyse lexicale par classe de mots :

Mot	Classe de mot	Remarques
droit, mince, blême, chétif, radieux, élancée, raides, ondulés	adjectifs	Adjectifs qualificatifs décrivant des caractéristiques physiques ou apparence. Certains indiquent la silhouette, d'autres la couleur ou la texture.

Cet exercice porte sur le lexique descriptif du portrait à travers des adjectifs qualificatifs liés à l'apparence physique. Il permet de structurer le vocabulaire en différents champs sémantiques (silhouette, traits physiques, état).

Dans une perspective de FLE, il favorise l'enrichissement lexical et le développement de la capacité des apprenants à produire des descriptions physiques précises et variées.

Exercice 2, Page 123 : Les mots de la liste **A** désignent un caractère. Chacun deux peut trouver son antonyme dans la liste **B**. Recopie les couples ainsi formés.

A : généreux - impulsif - dynamique – sauvage- gentil

B - mou - sociable - calme - méchant – avare

Liste et correspondances :

Liste A	Liste B	Classe de mot	Type de relation
généreux	avare	adjectif	antonyme
impulsif	calme	adjectif	antonyme
dynamique	mou	adjectif	antonyme
sauvage	sociable	adjectif	antonyme
gentil	méchant	adjectif	antonyme

Cet exercice porte sur les relations d'antonymie dans le lexique des traits de caractère. Il permet d'organiser le vocabulaire en paires d'opposés et de structurer le sens des adjectifs dans un réseau sémantique. Il contribue ainsi à l'enrichissement lexical et au développement de la capacité des apprenants à utiliser des adjectifs nuancés pour décrire les personnes et leurs comportements.

➤ La comparaison et la métaphore

Exercice 3, Page 123 : Lis le texte suivant et souligne les comparaisons et la (les) métaphore(s)

Le Panturle est un homme énorme. On dirait un morceau de bois qui marche. Au gros de l'été, quand il se fait un couvre-nuque avec des feuilles de figuier, qu'il a les mains pleines d'herbe et qu'il se redresse, les bras écartés, pour regarder la terre, c'est un arbre. Sa chemise pend en lambeaux comme une écorce. Il a une grande lèvre épaisse et difforme comme un Poisson rouge.

Jean Giono, Regain, @ Grasset et Gallimard Pléiade.

➤ Comparaisons identifiées (marquées par “comme” ou “on dirait”)

- un morceau de bois qui marche → comparaison
- c'est un arbre → **métaphore** (Panturle est comparé implicitement à un arbre, sans outil de comparaison)
- sa chemise pend en lambeaux comme une écorce → comparaison
- grande lèvre épaisse et difforme comme un poisson rouge → comparaison

Chapitre 2 : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année

❖ Analyse lexicale par classe de mots

Mot / expression	Classe de mot	Type	Remarques
énorme	adjectif	qualification	Décrit l'ampleur et la corpulence du personnage
morceau de bois, arbre, écorce, poisson rouge	groupes nominaux	comparaison/métaphore	Construisent des images figuratives participant à la caractérisation du portrait
marche, se redresse, pend	verbes	action	Verbes exprimant le mouvement et participant à la mise en scène du personnage
comme, on dirait	locution / expression	outil comparatif	Marque les comparaisons et métaphores

Les comparaisons et les métaphores enrichissent le lexique descriptif en introduisant une dimension imagée et expressive. Elles permettent de dépasser la simple description réaliste pour construire une représentation figurative du personnage. Ce procédé favorise la création d'images mentales plus précises et contribue à la vivacité du portrait, en articulant description objective et expression stylistique.

8. Synthèse générale de l'analyse de l'activité de vocabulaire selon les classes de mots

L'analyse de l'activité de vocabulaire du manuel de français de 3^e année moyenne (2^e génération) montre une organisation pédagogique progressive et structurée du vocabulaire à travers les classes de mots. L'activité de vocabulaire accorde une place importante au repérage et à la classification des noms dans des champs lexicaux (mer, accident, catastrophe, méfait), ce qui facilite la catégorisation sémantique et l'organisation du vocabulaire.

Progressivement, le manuel introduit les verbes et les adjectifs dans des tâches plus complexes (transformation, description, portrait), permettant d'enrichir les capacités de production et la précision du sens. Les exercices de morphologie dérivationnelle (familles de mots, préfixation) développent la compétence lexicale productive en aidant les apprenants à comprendre la formation des mots. Par ailleurs, les exercices de synonymie et d'antonymie renforcent la maîtrise des relations de sens et affinent la compréhension du vocabulaire.

Enfin, les exercices sont toujours intégrés à des contextes de communication (description, rédaction, production de titres), ce qui favorise le réemploi du vocabulaire dans le discours.

En somme, le manuel propose une approche progressive et fonctionnelle du vocabulaire, combinant organisation du vocabulaire, formation des mots et usage en contexte, favorisant

9. Analyse linguistique des activités lexicales

L'analyse de l'activité de vocabulaire proposée dans le manuel de français de 3^e année moyenne s'inscrit dans une conception à la fois structurale, sémantique et morphologique du lexique, envisagé comme un système organisé de relations. Comme le souligne Jacqueline Picoche, « on appellera lexique l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs, et vocabulaire l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données » (Picoche, 1992, p. 12).

Cette distinction est essentielle dans la mesure où l'activité étudiée vise précisément à faire passer l'apprenant d'un lexique potentiel à un vocabulaire effectif mobilisé en discours. Elle conduit en effet de la reconnaissance des mots à leur utilisation en contexte, transformant ainsi le lexique connu en un vocabulaire réellement opérationnel.

Par ailleurs, conformément aux principes de la sémantique lexicale exposés dans les cours, le lexique ne constitue pas une simple liste d'unités, mais un système structuré par des relations paradigmatiques (équivalence, opposition, inclusion) et des relations morphologiques.

10. Structuration du vocabulaire : champs lexicaux et organisation paradigmatique

Les exercices 1 et 2 (p. 18) reposent sur l'identification et l'organisation de champs lexicaux, ce qui confirme la conception du lexique comme un système de relations. En effet, un mot ne possède pas un sens isolé ; il tire sa valeur des relations qu'il entretient avec les autres unités lexicales. Comme l'affirme Ferdinand de Saussure, « dans la langue il n'y a que des différences sans termes positifs » (Cours de linguistique générale, 1916/1972, p. 166).

Ainsi, dans l'exercice 2 (p. 18), le mot « séisme » se définit par opposition à des termes tels que « braquage » ou « vol » : le premier renvoie à un phénomène naturel, tandis que les seconds désignent des actes humains illicites. De même, « tsunami » appartient au champ des catastrophes naturelles et se distingue de « carambolage », qui relève du domaine des accidents.

Par ailleurs, dans l'exercice 1 (p. 18), le repérage du champ lexical de la mer à partir d'unités lexicales telles que « chalutier », « port », « pêcheurs », « équipage » et « marins » met en évidence un réseau sémantique fondé sur un même domaine référentiel. Cette organisation correspond à ce que la sémantique lexicale désigne par le terme d'isotopie, c'est-à-dire la récurrence de traits sémantiques communs liés ici à la navigation, à la pêche et au milieu maritime.

L'exercice 2 (p. 18) approfondit cette structuration en proposant une classification des mots selon trois domaines : l'accident, la catastrophe naturelle et le méfait. Cette activité de classement fait apparaître plusieurs relations sémantiques, notamment l'opposition entre phénomènes naturels et actions humaines, mais également des relations d'appartenance à un même domaine référentiel. Ainsi, « carambolage », « collision » et « dérapage » appartiennent au domaine des accidents de la circulation.

L'exercice met également en évidence des relations d'inclusion hiérarchique, ou hyperonymiques. Comme le précisent Lehmann et Martin-Berthet, « l'hyperonymie est une

relation d'inclusion sémantique dans laquelle le sens d'un mot englobe celui d'unités lexicales plus spécifiques appelées hyponymes » (2002, p. 48). Dans ce cadre, le terme « catastrophe » fonctionne comme un hyperonyme regroupant des mots tels que « séisme », « inondation », « tsunami » ou « cyclone ». Ces unités partagent des traits sémantiques communs liés à l'idée de destruction causée par des phénomènes naturels, tout en conservant des caractéristiques distinctives propres.

Cette organisation hiérarchique du vocabulaire favorise la construction de catégories conceptuelles chez l'apprenant. Comme l'illustre l'exercice 2 (p. 18), des unités lexicales telles que « séisme », « tsunami » et « cyclone » sont regroupées en raison du partage d'un noyau sémantique commun (« catastrophe naturelle »), tout en se distinguant par des traits sémantiques spécifiques liés à leur mode de manifestation.

11. Le sens lexical : définition, signe linguistique et paraphrase

L'exercice 3 (p. 18) mobilise la compétence de définition lexicale en demandant d'associer des mots (accident, insolite, catastrophe) à leurs définitions. Cette activité renvoie directement à la théorie du signe linguistique.

Selon Ferdinand de Saussure, « le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique » (1916/1972, p. 98).

À travers l'exercice 3 (p. 18), la définition de « insolite » comme « fait étranger ou bizarre » ou « événement inhabituel » repose sur une reformulation sémantique, c'est-à-dire une paraphrase. Or, « décrire le sens d'une unité lexicale revient à établir des équivalences avec d'autres expressions » (Baylon & Mignot, 1995, p. 87).

L'exercice engage donc l'apprenant dans un processus d'interprétation et de reconstruction du sens. On peut également noter que cet exercice met en évidence la dimension polysémique et contextuelle du lexique, puisque certaines définitions (ex. : « fait inattendu ») pourraient s'appliquer à plusieurs unités selon le contexte.

12. Passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif

L'exercice 4 (p. 18) constitue une étape essentielle dans l'apprentissage lexical, en mobilisant le passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif. Elle propose un exercice de complètement à partir des unités lexicales telles que (survivants, victimes, catastrophe, a succombé, a causé) sont d'abord identifiées dans une liste, puis réemployées dans des phrases, ce qui favorise leur passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif. Selon Jacqueline Picoche, « certains mots sont actifs parce qu'ils sont utilisés spontanément, d'autres restent passifs et ne sont que compris » (1992, p. 45).

Par exemple :

- « Les ... ont été secourues » → victimes
- « Un avion a secouru les ... du naufrage » → survivants

Ce processus montre que l'apprenant ne se contente plus d'identifier les mots, mais qu'il doit les intégrer dans une structure syntaxique et sémantique cohérente, ce qui correspond à une véritable activation du lexique.

13. Morphologie lexicale et nominalisation

Les exercices de la leçon 2 (p. 38) mettent en œuvre le processus de nominalisation, qui relève de la dérivation morphologique.

Selon Lehmann et Martin-Berthet, « la dérivation consiste en l'ajout d'un affixe à une base, entraînant un changement de catégorie grammaticale et de sens » (2002, p. 102).

L'exercice 1 (p. 38) demande de transformer des phrases verbales en titres nominaux :

- « On a découvert un site archéologique » → Découverte d'un site archéologique
- « Trois pêcheurs ont été sauvés » → *Sauvetage de trois pêcheurs*

Comme le souligne Bernard Fradin, la nominalisation permet de « représenter un procès comme une entité nominale » (2003, p. 75). Cette transformation entraîne une récatégorisation sémantique, dans la mesure où l'action (ou le procès) se trouve convertie en un fait ou en un résultat.

Sur le plan discursif, cette opération correspond aux caractéristiques du langage journalistique, où la phrase nominale permet une condensation de l'information et une mise

en relief du contenu informatif principal. L'effacement des marques de temps, de personne et d'auxiliaire renforce la dimension informative du titre.

14.Relations sémantiques : synonymie et antonymie

Les exercices de la leçon 3 (p. 58) mettent en œuvre des relations fondamentales du lexique : la synonymie et l'antonymie.

Dans l'exercice 1 (p. 58), la série tremblement de terre, séisme, secousse tellurique illustre une relation de quasi-synonymie. Selon Baylon et Fabre, « la synonymie est une relation d'équivalence approximative permettant la substitution dans un contexte donné » (1995, p. 87).

L'exercice 2 (p. 58), fondée sur le repérage de l'intrus, met en évidence le caractère relatif de la synonymie, qui dépend étroitement du contexte sémantique. En effet, dans la série « peur, frayeur, terreur, crainte », les unités lexicales partagent un noyau sémantique commun lié à l'émotion de peur, ce qui permet de les considérer comme des quasi-synonymes. En revanche, le terme « souffrance » constitue un intrus, dans la mesure où il renvoie à une expérience plus générale de douleur, physique ou morale, et non spécifiquement à l'émotion de peur. Ainsi, cet exercice montre que la synonymie ne repose pas sur une identité de sens absolue, mais sur une proximité sémantique limitée à un domaine précis, ce qui confirme le caractère contextuel et non interchangeable des unités lexicales.

L'exercice 3 (p. 58), qui consiste à transformer un règlement « insolite » en règlement conforme en remplaçant certains termes par leur contraire, met en œuvre les relations d'antonymie. En effet, l'apprenant est amené à identifier des oppositions lexicales telles que « désobéir / obéir », « permis / interdit » ou encore « turbulent / calme ». Ces paires illustrent des relations d'opposition sémantique structurantes du lexique, dans la mesure où le sens d'un terme se construit en relation avec celui de son contraire.

Par exemple, l'énoncé « Tu dois désobéir à tes parents » devient « Tu dois obéir à tes parents », ce qui montre que la substitution de l'antonyme entraîne une inversion du sens global de la phrase. Ainsi, cet exercice met en évidence que l'antonymie ne se limite pas à une simple opposition lexicale, mais qu'elle participe à l'organisation du sens en structurant le lexique selon des axes contrastifs. Il engage également l'apprenant dans un travail de reconfiguration

sémantique, puisqu'il doit non seulement identifier le contraire, mais aussi l'intégrer dans un énoncé syntaxiquement et pragmatiquement acceptable.

L'exercice 4 (p. 58), qui consiste à former le contraire de certains mots à l'aide de préfixes privatifs, met en œuvre un procédé de dérivation morphologique à valeur sémantique négative. En effet, l'ajout de préfixes tels que in-, im-, il- ou ir- permet de construire des antonymes à partir d'une même base lexicale, comme dans « possible / impossible », « réel / irréel »

Ce mécanisme illustre le fait que l'antonymie peut être exprimée non seulement par des unités lexicales distinctes (obéir / désobéir), mais également par transformation morphologique d'un même lexème. Comme le précisent Lehmann et Martin-Berthet, « la dérivation consiste en l'ajout d'un affixe à une base, entraînant un changement de sens tout en maintenant un lien sémantique avec la base » (2002, p. 102).

Par exemple, dans « une mission possible » → « une mission impossible », l'ajout du préfixe im- introduit une valeur de négation totale, transformant le sens de l'adjectif sans en modifier la catégorie grammaticale. Ainsi, cet exercice met en évidence la productivité de la dérivation préfixale dans l'expression de l'antonymie et montre que le lexique s'organise également à travers des régularités morphologiques. Il permet à l'apprenant de comprendre que la formation du sens ne repose pas uniquement sur la mémorisation de mots isolés, mais aussi sur la maîtrise de mécanismes linguistiques permettant de générer de nouvelles unités lexicales.

15.Familles de mots et dérivation

Dans l'exercice 3 (p. 78), le regroupement de mots (coloniser, colonisation, colonisateur) montre que la dérivation ne relève pas seulement d'une relation formelle, mais implique également un maintien partiel du sens.

Ces exercices permettent ainsi de développer une compétence d'analyse morphologique, facilitant l'acquisition et la mémorisation du lexique.

Dans le prolongement de ces mécanismes morphologiques, la Leçon 4 (p. 77-78) porte sur les familles de mots et met en évidence les relations dérivationnelles qui structurent le lexique.

Les exercices proposés invitent l'apprenant à regrouper des unités lexicales partageant une même base, comme « libre », « liberté », « libérer » ou encore « courage », « courageux », « encourager ». Ce type de classement repose sur une relation morpho-sémantique, dans la mesure où les mots d'une même famille présentent à la fois une proximité formelle et un noyau de sens commun. Comme le souligne Georges Kleiber, « les mots d'une même famille partagent une base sémantique commune, même si leurs emplois diffèrent » (1999, p. 62). Ainsi, dans la série « libre », « liberté », « libérer », on retrouve l'idée centrale d'absence de contrainte, qui se décline différemment selon la catégorie grammaticale : adjectif, nom ou verbe.

De plus, ces exercices permettent de renforcer la conscience morphologique des apprenants, en leur faisant identifier les procédés de dérivation (préfixation, suffixation) et leurs effets sur le sens. Par exemple, le passage de « courage » à « courageux » implique l'ajout du suffixe -eux, qui transforme un nom en adjectif tout en conservant le trait sémantique lié à la bravoure.

Ainsi, la structuration du lexique en familles de mots favorise une organisation économique et cohérente du vocabulaire, tout en facilitant son acquisition. Elle permet également à l'apprenant de développer des stratégies d'inférence lexicale, en s'appuyant sur des régularités morphologiques pour comprendre et produire de nouveaux mots.

16. Lexique spatial et perception

Dans la continuité de cette structuration morpho-sémantique du lexique, la Leçon 5 (p. 100) aborde la description d'un lieu à travers le vocabulaire de la localisation, mettant en jeu une organisation sémantique fondée sur la perception et la structuration de l'espace.

Les exercices proposés mobilisent des expressions spatiales telles que « au nord de », « au sud de », « au bord de », « à côté de », ainsi que des verbes de perception comme « observer », « voir », « entendre » ou « sentir ». Ces unités lexicales permettent de situer des éléments dans l'espace et de construire une représentation linguistique cohérente du lieu décrit.

Comme le rappellent Baylon et Mignot, « le sens référentiel correspond aux propriétés retenues par la langue pour désigner les objets du monde » (1995, p. 102).

Ainsi, les expressions de localisation ne se limitent pas à désigner des positions spatiales, mais participent à l'organisation cognitive de l'expérience, en structurant la manière dont l'apprenant perçoit et décrit son environnement. Par exemple, dans un exercice de description, l'énoncé « Le village est situé au pied de la montagne, au bord de la rivière » met en relation plusieurs repères spatiaux. Les groupes prépositionnels « au pied de » et « au bord de » permettent de situer précisément les éléments les uns par rapport aux autres, tout en construisant une image mentale du lieu. De plus, l'emploi de verbes sensoriels contribue à enrichir cette description en intégrant des dimensions perceptives : « on entend le bruit de l'eau », « on voit les maisons dispersées ». Ces éléments montrent que la description ne repose pas uniquement sur une localisation objective, mais aussi sur une expérience sensible de l'espace.

Ainsi, cette leçon met en évidence que le vocabulaire ne sert pas uniquement à nommer, mais également à organiser la perception du monde. Elle permet à l'apprenant de développer une compétence descriptive fondée sur la précision lexicale et la structuration sémantique de l'espace.

17.Sens figuré, polysémie et figures de style

Dans le prolongement de cette approche du vocabulaire comme outil de structuration du réel, la Leçon 6 (p. 123) aborde le vocabulaire du portrait à travers les procédés de comparaison et de métaphore, mettant ainsi en évidence la dimension figurative du langage.

Les exercices proposés invitent l'apprenant à décrire une personne en mobilisant des expressions imagées telles que « fort comme un lion », « rusé comme un renard » ou encore « il est un arbre ». Ces formulations reposent sur des mécanismes de transfert de sens, caractéristiques du langage figuré.

La comparaison établit un rapprochement explicite entre deux éléments à l'aide d'un outil comparatif (« comme », « tel que »), tandis que la métaphore opère une identification implicite sans outil comparatif. Ainsi, l'énoncé « il est fort comme un lion » relève de la comparaison, alors que « c'est un lion » constitue une métaphore, dans la mesure où une propriété (la force) est transférée d'un référent à un autre. Comme le montrent George Lakoff et Mark Johnson, « la métaphore structure notre système conceptuel et influence notre manière de penser » (1980, p. 3). En ce sens, ces exercices ne se limitent pas à un

enrichissement stylistique, mais participent à une structuration cognitive du sens, en permettant à l'apprenant de conceptualiser une réalité abstraite (traits de caractère) à partir d'éléments concrets (animaux, objets).

Par ailleurs, ces expressions mettent également en jeu la polysémie lexicale. Comme le précisent Lehmann et Martin-Berthet, « la polysémie est la capacité d'un signifiant à renvoyer à plusieurs signifiés liés par des traits sémantiques communs » (2002, p. 66). Par exemple, le mot « lion » peut désigner un animal, mais aussi, dans un emploi figuré, une personne courageuse. Le sens dépend alors du contexte d'énonciation.

Ainsi, cette leçon montre que le vocabulaire ne se limite pas à une fonction référentielle, mais qu'il possède également une dimension expressive et connotative. Elle permet à l'apprenant de développer une compétence discursive plus élaborée, en enrichissant ses productions par des procédés figuratifs qui renforcent la précision et la vivacité de la description.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, l'analyse d'activité de vocabulaire dans le manuel de français de 3^e année moyenne (2^e génération) met en évidence une organisation du vocabulaire fondée sur des relations sémantiques et morphologiques (champs lexicaux, synonymie, antonymie, dérivation et nominalisation).

Les exercices de vocabulaire proposés dans le manuel contribuent à la structuration et à la compréhension du vocabulaire, ainsi qu'à une certaine activation du lexique à travers des exercices de réemploi en contexte. Toutefois, cette mobilisation reste principalement guidée et peu orientée vers la production libre et le réinvestissement autonome.

Par ailleurs, la progression lexicale apparaît parfois implicite et peu systématisée. Ainsi, bien que le manuel propose une diversité d'exercices lexicaux, leur exploitation didactique demeure perfectible, notamment en matière de développement des compétences de production et d'usage communicatif du lexique.

Conclusion générale

Cette étude consacrée à la place d'activité de vocabulaire dans le manuel de français de 3^e année moyenne (2^e génération) s'inscrit dans le champ des sciences du langage et de la didactique du lexique en français langue étrangère. Elle avait pour objectif d'analyser dans quelle mesure l'activité de vocabulaire dans le manuel de français de 3^e année de français reflète les principes de structuration sémantique et morphologique du lexique, et contribue au développement de la compétence lexicale des apprenants.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté un cadre théorique portant sur les notions fondamentales de lexique et de vocabulaire, ainsi que sur les principales relations sémantiques (synonymie, antonymie, hyperonymie, champs lexicaux) et les processus morphologiques (dérivation, nominalisation). Ce chapitre a également permis de situer l'enseignement du vocabulaire dans les approches contemporaines de la didactique du FLE, en mettant en évidence son caractère fonctionnel, structuré et contextualisé.

Le deuxième chapitre a été consacré à l'analyse du corpus, constitué du manuel de français de 3^e année moyenne (2^e génération), en usage dans le système éducatif algérien. Le choix de ce support s'explique par son statut de document officiel et par son rôle central dans la mise en œuvre des programmes scolaires.

L'analyse a été conduite selon une démarche descriptive et analytique. Dans un premier temps, nous avons procédé au repérage et à l'identification de l'activité de vocabulaire à travers l'ensemble des séquences du manuel. Dans un second temps, nous avons examiné les séries d'exercices proposées dans le manuel de français de 3^e année moyenne (2^e génération) ces exercices ont été examinés à l'aide d'une grille d'analyse inspirée des travaux en didactique du vocabulaire, prenant en compte la richesse lexicale, la pertinence des unités, les relations sémantiques mobilisées ainsi que les procédés morphologiques exploités.

Les résultats obtenus montrent que l'activité de vocabulaire repose largement sur une organisation du vocabulaire en réseaux sémantiques structurés. Les exercices relatifs aux champs lexicaux (mer, accident, catastrophe, méfait) permettent aux apprenants de regrouper les unités lexicales selon des domaines de sens cohérents, favorisant ainsi la catégorisation, la structuration et la mémorisation du vocabulaire.

Chapitre 2 : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année

De même, les exercices portant sur la synonymie et l'antonymie contribuent au renforcement de la conscience des relations de sens entre les mots, tout en affinant la précision lexicale.

Par ailleurs, l'analyse a mis en évidence la place accordée aux procédés morphologiques, notamment la nominalisation, la préfixation et la dérivation lexicale. Les transformations telles que « découvrir → découverte » ou « possible → impossible » illustrent la productivité du système lexical et sa capacité à générer de nouvelles unités à partir de bases existantes. Ces exercices proposés participent ainsi au développement d'une compétence morphologique essentielle à l'enrichissement autonome et progressif du lexique.

En ce qui concerne le développement de la compétence lexicale, les résultats révèlent que l'activité de vocabulaire proposée favorise globalement le passage du lexique passif au lexique actif, notamment à travers des exercices de réemploi en contexte et des tâches de production guidée. Toutefois, cette activation demeure encadrée et ne permet pas toujours un réinvestissement pleinement libre du vocabulaire dans des situations de communication authentiques. Ainsi, la troisième hypothèse est considérée comme partiellement confirmée.

Ainsi, l'analyse des résultats permet de dresser un bilan global des hypothèses formulées au départ de cette recherche. La première hypothèse, selon laquelle l'activité de vocabulaire favorise la structuration du lexique en réseaux sémantiques organisés, est confirmée, dans la mesure où les champs lexicaux ainsi que les relations de synonymie, d'antonymie et d'hyponymie occupent une place importante dans le manuel.

La deuxième hypothèse, relative à l'exploitation des procédés morphologiques dans la construction du sens lexical, est également validée, puisque les exercices de dérivation, de préfixation et de nominalisation contribuent effectivement à la compréhension des mécanismes de formation des mots et à l'enrichissement du vocabulaire.

En revanche, la troisième hypothèse est partiellement confirmée, dans la mesure où le passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif reste essentiellement guidé et ne permet pas systématiquement un réinvestissement autonome en situation de communication authentique.

Malgré ces résultats globalement positifs, cette recherche a été confrontée à plusieurs obstacles. D'une part, la densité et la diversité du corpus ont exigé un travail rigoureux de classification et d'analyse de l'ensemble des exercices de vocabulaire proposés dans le manuel de français de 3^e année moyenne (2^e génération).

Chapitre 2 : Analyse linguistique d l'activité de vocabulaire dans le manuel de 3^e année

D'autre part, certaines catégories d'analyse n'étaient pas toujours explicitement définies dans le manuel, ce qui a nécessité une interprétation linguistique approfondie. Enfin, la proximité conceptuelle entre certaines notions théoriques, notamment champ lexical, champ sémantique et famille de mots, a parfois constitué une difficulté méthodologique dans le traitement et l'interprétation des données.

Ces difficultés, loin de constituer des limites rédhibitoires, représentent au contraire des éléments féconds pour la réflexion scientifique, dans la mesure où elles ont permis d'affiner l'analyse et de mieux cerner les enjeux de la structuration du lexique en contexte didactique.

À la lumière des résultats obtenus, ce travail montre que le manuel de français de 3^e année moyenne adopte globalement une approche conforme aux principes de la structuration du vocabulaire et son enseignement. L'activité de vocabulaire analysée mobilise des mécanismes linguistiques variés et cohérents, favorisant l'organisation du vocabulaire et son appropriation progressive par les apprenants.

Toutefois, cette approche gagnerait à être renforcée par une progression lexicale plus explicite, ainsi que par des exercices davantage orientés vers la production libre, l'interaction et le réinvestissement du vocabulaire en contexte authentique.

Dans cette perspective, plusieurs pistes de recherche et d'amélioration peuvent être envisagées. Il serait pertinent d'élargir l'analyse à d'autres niveaux d'enseignement afin d'étudier la continuité de la progression lexicale. De même, l'exploration des pratiques effectives des enseignants en classe permettrait de compléter l'analyse du manuel.

Enfin, l'introduction d'exercices plus ouverts et communicatifs pourrait favoriser une meilleure activation du vocabulaire ainsi qu'un développement plus approfondi de la compétence lexicale des apprenants.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

➤ **Ouvrage :**

- **Baylon, C., & Fabre, P.** (1995). *Initiation à la linguistique*. Nathan.
- **Baylon, C., & Mignot, X.** (1995). *Sémantique du langage*. Nathan.
- **Bréal, M.** (1897). *Essai de sémantique*. Hachette.
- **Cuq, J.-P., & Gruca, I.** (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. PUG.
- **Fradin, B.** (2003). *Nouvelles approches en morphologie*. PUF.
- **Genouvrier, É., & Peytard, J.** (1970). *Linguistique et enseignement du français*. Larousse.
- **Kleiber, G.** (1999). *Problèmes de sémantique : la polysémie en questions*. PUF.
- **Lakoff, G., & Johnson, M.** (1980). *Metaphors we live by*. University of Chicago Press.
- **Lehmann, A., & Martin-Berthet, F.** (2002). *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*. Armand Colin.
- **Lyons, J.** (1977). *Semantics* (Vol. 1). Cambridge University Press.
- **Martinet, A.** (1960). *Éléments de linguistique générale*. Armand Colin.
- **Picoche, J.** (1992). *Précis de lexicologie française : l'étude et l'enseignement du vocabulaire*. Nathan.
- **Saussure, F. de.** (1972). *Cours de linguistique générale*. Payot.
- **Tournier, J.** (1991). *Structures lexicales de l'anglais*. Nathan Université.

➤ **Dictionnaires :**

- **Dictionnaire actuel de l'éducation.** (1993). Montréal : Guérin ; Paris : ESKA.
- **Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.** (2003). Paris : CLE International.
- **Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage.** Paris : Larousse.
- **Dictionnaire pratique de didactique du FLE.** (2008). Paris : Ophrys.
- **Le dictionnaire Larousse.** (1994).
- **Le dictionnaire Larousse.** (2008).
- **Le dictionnaire Le Robert.** (2007).
- **Le dictionnaire Robert de la langue française.** (2007).

➤ **Articles scientifiques :**

- **Olga Theophanous.** (2004). « Le vocabulaire dans les manuels de FLE : une grille d'analyse ». *Travaux de didactique du français langue étrangère*, 52, 83-98.

➤ **Webographie :**

- **UNESCO.** (s.d.). Document UNESCO, n°37.

Annexes

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية



3^{ème}
Année
Moyenne

Français



<https://www.facebook.com/idaerisumokach>

Champ lexical et vocabulaire de l'accident, de la catastrophe et du méfait

INTEMPÉRIES : In Guezzam sinistrée

Les fortes chutes de pluie qui se sont abattues dans la nuit du 1^{er} au 2 août sur In Guezzam, dans la wilaya de Tamanrasset, ont occasionné d'importants dégâts. Le premier bilan fait état d'une centaine de familles sinistrées et 52 bâtisses effondrées. « Une cellule de crise a été mise en place dans le Sud algérien, avec de gros moyens, pour faire face à cette catastrophe naturelle, a affirmé le Chef de cabinet du Wali, en précisant qu'aucune victime n'est à déplorer pour l'instant. »

D'après *El Watan* du 04/8/2015.



Je lis et je repère

- 1 Relève dans l'énoncé ci-dessus les mots qui renvoient à « la catastrophe naturelle ».
- 2 Comment appelle-t-on cet ensemble de mots ?

Faisons le point

- Le champ lexical est un ensemble de mots se rapportant à un même thème ou idée.

Exemple : champ lexical de l'accident : blessé - victime - carambolage - collision



Je m'exerce

- 1 Relève le champ lexical de la mer dans l'énoncé ci-dessous :

« YA BAHR ETTOFANE... »

Jeudi, 29 décembre. Le chalutier *El Khalil* s'apprête à prendre la mer pour aller pêcher la crevette au large du port de Ténès, dans une zone que tous les pêcheurs connaissent pour être particulièrement riche en poissons. Ayant plus de 32 années de métier à son actif et ayant fêté son demi-siècle de vie le mois passé, le rais du chalutier procède aux dernières vérifications et donne ses instructions à l'équipage composé de ses deux frères cadets et de cinq autres marins...

D'après A.M.A., *EL Moudjahid*, mardi 10 janvier 2012.



DES OUTILS POUR DIRE, LIRE ET ÉCRIRE

VOCABULAIRE

- 2 Retrouve dans cette liste de mots le champ lexical de l'accident, de la catastrophe naturelle et du méfait.

nauffrage - tempête - crash d'avion - braquage - séisme - inondations - noyade - glissement de terrain - carambolage - tornade - vol - éruption volcanique - cyclone - collision - sécheresse - tsunami - dérapage - tamponnage - drogue - braconnage.

- 3 À quelle définition correspond chacun des mots suivants : délit - insolite - catastrophe ?

- a. fait ou phénomène naturel relatant un séisme, une intempérie...
- b. fait étrange ou bizarre qui relate un événement inhabituel.
- c. fait ou action punie par la loi et passible de sanction.
- d. fait inattendu ou extravagant créant la surprise générale.

- 4 Complète ces phrases par des mots du champ lexical de l'accident pris dans la liste suivante : survivants - a succombé - victimes - a causé - catastrophe.

- Cette sécheresse est une pour les paysans.
- Le blessé à ses blessures.
- L'incendie des dégâts matériels.
- Les ont été secourues.
- Un avion a secouru les du naufrage.



J'écris

- Rédige deux phrases pour rapporter un événement relatant un accident en t'aidant de cette liste de mots : blessés - vitesse - dérapage - brouillard - provoquer - entraîner - causer - engendrer



La nominalisation dans les titres de faits divers



Je lis et je repère

1 Lis les titres suivants puis réponds aux questions.

- On trouve ce genre de titres dans la rubrique :

- Société ?
- Sport ?
- Culture ?
- Économie ?

GLISSEMENT DE TERRAIN À BOUFARIK

DÉRAPAGE D'UN CAMION
SUR LA RN 16 MERCREDI SOIR

ANNABA : SAISIE DE 61 335 TÉLÉPHONES MOBILES CONTREFAITS

ALGER : Un site archéologique a été
découvert à la place des Martyrs.

Souk Ahras : ARRESTATION D'UN GROUPE DE FAUSSAIRES

ANALYSE

- 1 Ces titres comportent-ils tous des verbes conjugués ?
- 2 Quels titres sont rédigés sous forme de phrases nominales ou verbales ?
- 3 Quel est le mot le plus important dans chacun des titres rédigés sous forme de phrases nominales ?
- 4 À partir de quels verbes ces noms sont-ils formés ?
- 5 Comment a-t-on procédé pour transformer ces verbes en noms ?
- 6 Quels suffixes a-t-on employés pour former ces noms d'action ?
- 7 D'après toi, à quoi sert la nominalisation dans les titres de faits divers ?

Faisons le point

- Les titres servent à donner une information sur le contenu de l'article.
- Ils servent aussi à donner envie de lire l'article.
- Dans les titres de presse, on emploie souvent la **phrase nominale** pour résumer et mettre en valeur l'information.
- Pour former des **noms d'action** à partir de **verbes**, on emploie des suffixes : **tion, age, ement, ure** ...

Ex. : inonder → inond**ation**
glisser → gliss**ement**

déraper → dérap**age**
fermer → fermet**ure**

Je m'exerce

Transforme ces titres donnés sous forme de phrases verbales en titres sous forme de phrases nominales, selon le modèle.

On **a découvert** un site archéologique à la place des Martyrs.

Découverte d'un site archéologique à la place des Martyrs.

- On **a fermé** le centre-ville aux voitures.
- Trois pêcheurs **ont été sauvés** de la noyade.
- Des fraudeurs **ont été arrêtés**.
- On **a démoli** des constructions illicites.
- Deux immeubles **ont été détruits** par le séisme.
- Le Premier ministre **partira** demain pour Oran.
- Les cigognes **sont arrivées** au Nord du pays.
- Les sinistrés **ont été relogés** par le président de l'APC.

J'écris

- Rédige un titre sous forme de phrase nominale pour ce chapeau d'un article de presse (Le titre nous donne l'information principale).

.....

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont organisé dimanche sur l'esplanade du Palais des expositions une campagne de sensibilisation sur la sécurité routière au profit des enfants, des piétons et des conducteurs dans le but de réduire les accidents de la circulation.



Les synonymes et les antonymes

La neige au Sahara

Les dunes de Ain Sefra ont été recouvertes dimanche dernier d'un manteau blanc, leur conférant un air poétique et irréel. La ville, perchée à 1500 mètres d'altitude et située aux portes du désert, a observé une légère chute de neige (environ 40 centimètres) ayant fait le bonheur des habitants et des photographes, qui n'ont pas manqué d'immortaliser les paysages sublimes et un phénomène rare.

El Watan Magazine, 11/01/2018



Je lis et je repère

- Comment sont les paysages après la chute de neige ?
- Ce phénomène est-il fréquent dans le désert algérien ?

J'ANALYSE

- 1 « Les photographes n'ont pas manqué d'immortaliser ces paysages **sublimes**. »
Remplace le mot en gras par un autre de même sens.
- 2 « La neige au Sahara est un phénomène **rare**. »
Remplace le mot en gras par un autre de sens contraire.
- 3 « Les dunes de Ain Sefra recouvertes d'un manteau blanc semblent **irréelles**. »
Retrouve le contraire du mot **irréelles**.
- 4 De quelles manières peut-on former le contraire d'un mot ?
- 5 Propose d'autres préfixes permettant de former des antonymes.

Faisons le point

- On choisit le **synonyme** ou le **contraire** d'un mot selon le **contexte**.
 - 1 Les **synonymes** sont des mots de **même sens**.
Ex. : Des paysages **sublimes** = des paysages **magnifiques**.
 - 2 Les **antonymes** sont des mots de **sens contraire**.
Ex. : Un phénomène **rare** $\neq$ un phénomène **fréquent**.
- On peut former des antonymes en ajoutant un préfixe :
in (im, ir, il), **dé** (dès), **mal**, **mé** (s), **a** ...
Ex. : Réel $\neq$ **irréel** limité $\neq$ **illimité**

Tremblement de terre à Blida

Un tremblement de terre d'une magnitude 5,0 sur l'échelle de Richter a eu lieu mardi soir, à 21 h 59, dans la wilaya de Blida. L'épicentre de ce séisme a été localisé à 4 km au sud-ouest de Oued Djer, selon le CRAAG (Centre de Recherche en Astronomie, Astrophysique et Géophysique).

Cette secousse tellurique de forte intensité n'a heureusement fait ni victimes ni dégâts matériels.

D'après APS, mardi 11/6/ 2018.



1 Relève du texte ci-dessus les synonymes de **tremblement de terre**.

2 Dans chaque liste, un mot n'est pas synonyme des autres. Entoure l'intrus.

- a. grand - avide - immense - géant - gigantesque - haut.
- b. peur - frayeur - terreur - crainte - souffrance.
- c. retirer - enlever - ôter - glisser - éliminer.

3 Voici un règlement insolite. Pour en faire un vrai règlement, change les mots qu'il faut en les remplaçant par leur contraire.

- Tu dois désobéir à tes parents et à tes enseignants.
- Il est permis d'écrire sur les murs.
- Sois turbulent en classe.
- Assieds-toi lorsque le directeur rentre en classe.

4 Emploie un préfixe privatif pour dire le contraire des mots soulignés.

Une mission possible

Une histoire réelle

Qualifier un joueur

Un homme honnête

Un commerce légal

Gonfler un ballon

Un ami fidèle

Une température normale

Une odeur agréable

Un automobiliste prudent

J'écris

- Raconte en deux lignes une mésaventure qui t'est arrivée avec ton ordinateur en t'appuyant sur les mots suivants auxquels tu ajouteras des préfixes négatifs :

possible - heureux - croyable

Les mots de la même famille

La cloche annonce la fin de la récréation. Le maître fit quelques pas entre les tables. Il marcha jusqu'à son bureau et proclama :

« La patrie ! Qui d'entre vous sait ce que veut dire patrie ? »

On ne comprit pas, alors le maître expliqua :

« Ceux qui aiment leur patrie et agissent pour son bien s'appellent des patriotes. »

D'après Mohammed Dib, *La Grande Maison*.



Je lis et je repère

- 1 Qui parle dans l'énoncé ci-dessus ? De quoi parle-t-il ?
- 2 Relève deux mots formés à partir d'un même radical.

J'ANALYSE

- 1 Quel est le radical commun aux deux mots « patrie » et « patriote » ?
- 2 Donne d'autres mots formés à partir du même radical. (Aide-toi du dictionnaire).
- 3 Quel autre lien les unit ?
- 4 Comment appelle-t-on ces mots formés à partir d'un même radical et unis par le sens ?

Faisons le point

- Les mots qui appartiennent à la même famille sont formés à partir du même radical.

Exemples : patrie - patriote - patriotique - patrimoine - patriotisme
histoire - historique - historien



Je m'exerce

- 1 Complète les phrases suivantes avec le mot qui convient pris dans cette liste de famille de mots : libre - liberté - libérer - librement. Accorde ces mots si nécessaire.

- Les hommes ont toujours lutté pour leur
- Les Chouhada ont sacrifié leur vie pour que vive l'Algérie et indépendante.
- Chacun peut exprimer ses idées.
- Nelson Mandela a été après 27 ans d'emprisonnement.

- 2 Retrouve le sens des mots suivants dans le dictionnaire puis emploie chacun d'eux dans une phrase correcte.

Patrie - patriote - patriotisme - patrimoine.

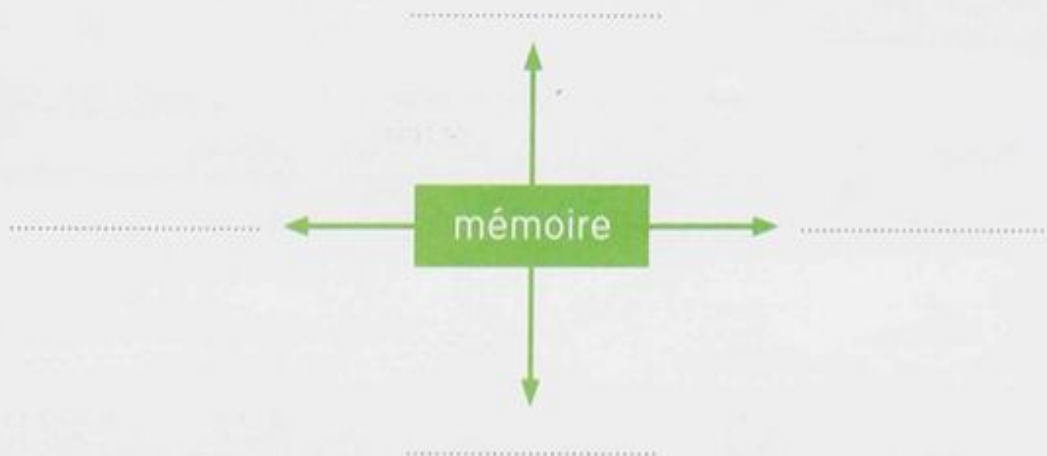
- 3 Trois familles de mots sont mélangées. Retrouve-les.

colonisateur - héros - bataille - combattant - colonisé - héroïsme - bataillon - héroïque - battre - décoloniser - batailler - héroïne - colons - colonisation

- 4 Complète l'énoncé suivant avec des mots de la famille de **courage**.

Le 1^{er} Novembre 54, des moudjahidine prennent les armes pour défendre leur patrie. Ces hommes bravent la mort pour libérer la terre de leurs ancêtres. Le de ces héros force l'admiration et le respect dans le monde entier. Tout le peuple algérien les dans leur combat. Malgré la puissance de l'ennemi, ils ne pas et continuent la lutte jusqu'à la proclamation de l'Indépendance de leur pays.

- 5 Utilise le dictionnaire pour compléter cette famille de mots puis complète la phrase qui suit avec l'un de ces mots.



- Écrire l'Histoire de son pays est un devoir de

 **J'écris**

- Écris deux ou trois phrases où tu emploieras des mots de la famille de **histoire** et **nation**.

La description d'un lieu : la localisation

Promenade à Tipaza

À proximité de la ville de Tipaza, face au Chenoua, s'étend l'ancienne ville romaine. Pour la visiter, il faut entrer dans un immense parc où le touriste découvrira les ruines dispersées parmi les oliviers, les lentisques et les chênes verts.

Tout d'abord, on rencontre à droite un premier monument : l'amphithéâtre. Tout autour, on voit encore les gradins sur lesquels s'asseyaient les spectateurs. La promenade continue sur une large voie romaine. On peut admirer au passage un portique ouvrant sur une grande cour dallée... La ville descend ensuite jusqu'à la mer, bordée de chaque côté par des piliers. C'étaient les portes monumentales de splendides et vastes demeures. L'une des plus belles est la villa des Presques. Plus haut, s'élève le forum.

Et quelle vue magnifique, à travers les pins, sur la mer et sur le Chenoua, en sortant du forum ! C'est un plaisir de s'engager dans les sentiers étroits sentant bon la lavande, afin de poursuivre cette promenade qui nous donne la joie de la découverte, dans un site enchanteur.

Albert CAMUS, *Notes à Tipaza*



Je lis et je repère

- 1 Quel est le lieu décrit ? Où se trouve-t-il ?
- 2 Quels éléments composent ce paysage ?



ANALYSE

- 1 Quels mots du texte te permettent de situer ces différents éléments ?
- 2 Relève du texte les verbes qui indiquent le mouvement.
- 3 Parmi ces cinq sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût), lesquels sont sollicités dans cette description ? Relève des verbes de perception et enrichis la liste.
- 4 Relève les adjectifs qualificatifs qui caractérisent les éléments de la description.

Faisons le point

- Dans un texte qui décrit, on utilise :

Les verbes de localisation	Les verbes de mouvement	Les verbes de perception
se trouver, se situer, dominer, se dresser...	mener, traverser, se diriger, longer, accéder, monter	a. visuelle : voir, admirer, regarder, apercevoir... b. auditive : entendre, écouter, percevoir... c. olfactive : sentir, humer... d. gustative : goûter, déguster, savourer... e. tactile : toucher, palper...

Je m'exerce

1 Complète avec un indicateur de lieu.

- L'Algérie se trouve de l'Afrique. Elle est limitée par la Tunisie, par le Maroc. Annaba est située la mer.
- les palmeraies de Tolga, on trouve les fameuses dattes Deglet Nour.

2 Réorganise cette liste de verbes en fonction des cinq sens (la vue, l'odorat, l'ouïe, le goût, le toucher). Construis une phrase personnelle avec un verbe de ton choix.

apercevoir - contempler - déguster - observer - parfumer - regarder - savourer - entendre - goûter - humer - caresser - sentir - percevoir.

3 Complète le texte ci-après extrait de « Visite d'Alger » avec les mots suivants :

arrivons - longeons - poursuivant - rendre - remonter - atteignons.

En notre périple, nous au quartier de la voûte aux poissons ou Palais de Raïs pour découvrir la ville les pieds dans l'eau et avoir accès aux vestiges d'Icosium (Alger à l'époque romaine).

Nous le front de mer pour vers la ville moderne avec ses belles avenues et ses bâtisses d'une architecture de grande valeur. Puis nous le versant est pour nous au parc de Riad El Feth où un large espace boisé nous attend avec son quartier des artisans, ses musées et ses boutiques.

J'écris

- Observe ce paysage, écris ce que tu vois, ce que tu pourrais entendre et ce que tu pourrais sentir :

- Au premier plan,
- Au second plan,
- À l'arrière-plan,



Lexique du portrait Comparaison et métaphore

Fleur du désert

En rentrant à Bou-Saâda, à l'heure du coucher du soleil, nous avons remarqué une petite fille assise contre un mur d'argile. Elle pouvait avoir cinq ans et resplendissait de coquetterie. Des *khalkhals* d'argent entouraient ses chevilles de biche. Elle avait aussi de grands sourcils, une bouche charnue qui laissait voir des dents très blanches et très petites. Sa peau d'un jaune clair mêlé de rose portait de très jolis tatouages bleus. Fleur du désert, c'est ainsi qu'on l'appelait, nous a offert un sourire franc, mêlé de joie de tristesse et de bonté. Elle me tendit une rose des sables...

Saha ! Sur ce remerciement, la petite fille bondit comme une gazelle et courut dans un nuage de poussière ensoleillé.



Colette.



Je lis et je repère

- 1 Quelle personne est décrite dans ce texte ?
- 2 Quel âge avait-elle ?
- 3 Comment l'appelait-on ?
- 4 Relève les traits caractérisant la fillette.

J'ANALYSE

- 1 À quoi est comparée la fillette quand elle court ? Retrouve la phrase qui le dit.
- 2 D'après toi, pourquoi a-t-on donné à la fillette le surnom de « Fleur du désert » ?
- 3 « Fleur du désert » est-elle une comparaison ?
- 4 Quel élément lui manque-t-il ?
- 5 Sais-tu comment on appelle cette comparaison ?

Faisons le point

- Pour faire un portrait, il faut utiliser un vocabulaire précis, des comparaisons et des métaphores.

Ex. 1 : Une bouche *charnue*. Un sourire *franc*.

Ex. 2 : La petite fille bondit *comme* *une gazelle*. (comparaison)
comparé outil de comparaison comparant

Outils de comparaison : ainsi que - tel que - semblable à - ressembler à ...

Ex. 3 : Des khalkhals d'argent entouraient *ses chevilles de biche*.
 (métaphore : comparaison sans outil de comparaison).



Je m'exerce

- 1 Complète les phrases avec un des adjectifs suivants (Aide-toi d'un dictionnaire) : mince - blême - chétif - radieux - élancée - raides - droit - ondulés.

- Cet homme a le nez bien
- C'est une femme à la silhouette et
- Le malade a le visage et le corps
- Les cheveux de ma petite sœur sont et ceux de ma mère
- Cette jeune fille épanouie a le visage

- 2 Les mots de la liste A désignent un caractère. Chacun d'eux peut trouver son antonyme dans la liste B. Recopie les couples ainsi formés.

A : généreux - impulsif - dynamique - sauvage - gentil

B : mou - sociable - calme - méchant - avare

- 3 Lis le texte suivant et souligne les comparaisons et la (les) métaphore(s).

Le Panturle est un homme énorme. On dirait un morceau de bois qui marche. Au gros de l'été, quand il se fait un couvre-nuque avec des feuilles de figuier, qu'il a les mains pleines d'herbe et qu'il se redresse, les bras écartés, pour regarder la terre, c'est un arbre. Sa chemise pend en lambeaux comme une écorce. Il a une grande lèvre épaisse et difforme comme un poisson rouge.

Jean Giono, *Regain*, © Grasset et Gallimard Pléiade.



J'écris

- Rédige deux phrases pour décrire une personne que tu aimes.

Je revais le visage de

Résumé

Ce mémoire s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et porte sur l'analyse de l'activité de vocabulaire proposée dans le manuel de français de 3^e année moyenne (2^e génération) en Algérie. Il a pour objectif d'examiner la manière dont l'activité de vocabulaire reflète les principes de structuration sémantique et morphologique du vocabulaire et contribue au développement de la compétence lexicale des apprenants en FLE.

Cette étude adopte une méthode de nature descriptive et analytique, fondée sur l'étude d'un corpus constitué des exercices lexicaux extraits du manuel scolaire. Les résultats montrent que ces exercices reposent sur des relations sémantiques (champ lexical, synonymie, antonymie, hyperonymie) et sur des procédés morphologiques (dérivation, nominalisation), favorisant ainsi l'organisation du vocabulaire. Toutefois, ils restent souvent guidés et centrés sur des tâches de repérage et d'identification, ce qui limite le réinvestissement du vocabulaire en production. Ainsi, si la structuration linguistique apparaît pertinente, l'exploitation didactique du vocabulaire gagnerait à être renforcée par des exercices favorisant un usage plus autonome et plus communicatif.

Mots clés : Vocabulaire, Lexique, Activité de vocabulaire, exercices, Manuel scolaire, Analyse linguistique.

Abstract:

This dissertation falls within the field of language sciences and focuses on the analysis of vocabulary activities proposed in the French textbook for third-year middle school students (second generation) in Algeria. Its aim is to examine how these activities reflect the principles of semantic and morphological structuring of the lexicon and how they contribute to the development of learners' lexical competence in French as a Foreign Language (FFL).

This study adopts a descriptive and analytical approach based on the examination of a corpus consisting of lexical activities extracted from the school textbook. The findings reveal that these activities rely on semantic relations (lexical fields, synonymy, antonymy, and hyperonymy) as well as morphological processes (derivation and nominalization), thereby promoting the organization of the lexicon. However, these activities remain largely guided and focused on identification and recognition tasks, which limits the reuse of vocabulary in language production. Thus, although the linguistic structuring appears relevant, the didactic exploitation of vocabulary would benefit from reinforcement through activities encouraging more autonomous and communicative use.

Keywords: Vocabulary, Lexicon, Vocabulary activity, Exercises, School textbook, Linguistic analysis.

ملخص:

تندرج هذه المذكرة ضمن مجال علوم اللغة، وتتناول تحليل أنشطة المفردات المقترحة في كتاب اللغة الفرنسية للسنة الثالثة متوسط (الجيل الثاني) في الجزائر. وتهدف إلى دراسة الكيفية التي تعكس بها هذه الأنشطة مبادئ التنظيم الدلالي والصرفي للمعجم، ومدى مساهمتها في تنمية الكفاءة المعجمية لدى متعلمي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية

تعتمد هذه الدراسة على منهج وصفي تحليلي، قائم على دراسة مدونة تتكون من الأنشطة المعجمية المستخرجة من الكتاب المدرسي. وقد أظهرت النتائج أن هذه الأنشطة تركز على علاقات دلالية مثل الحقل المعجمي، والترادف، والتضاد، وعلاقة الاشتغال، إضافة إلى آليات صرفية كاشتقاق الكلمات وتحويلها إلى أسماء، مما يساهم في تنظيم المعجم اللغوي. غير أن هذه الأنشطة تبقى في الغالب موجهة ومركزة على مهام التحديد والتعرف، وهو ما يحدّ من إعادة توظيف المفردات في الإنتاج اللغوي. وعليه، فرغم أهمية البنية اللغوية المعتمدة، فإن الاستغلال البيداغوجي للمعجم يحتاج إلى تعزيز من خلال أنشطة تشجع على استعمال أكثر استقلالية وتواصلًا

الكلمات المفتاحية: المفردات، المعجم، نشاط المفردات، التمارين، الكتاب المدرسي، التحليل اللغوي